



Étude prospective sur les potentialités du numérique et de l'interdisciplinarité pour rénover l'enseignement du latin

Noémie Chevalier

► To cite this version:

Noémie Chevalier. Étude prospective sur les potentialités du numérique et de l'interdisciplinarité pour rénover l'enseignement du latin. Sciences de l'Homme et Société. 2015. dumas-01177688

HAL Id: dumas-01177688

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01177688>

Submitted on 17 Jul 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



ÉTUDE PROSPECTIVE SUR LES POTENTIALITÉS DU NUMÉRIQUE ET DE L'INTERDISCIPLINARITÉ POUR RÉNOVER L'ENSEIGNEMENT DU LATIN

**CHEVALIER
Noémie**

Sous la direction de C. DEGACHE

Laboratoire : LIDILEM

UFR LLASIC
Département Sciences du langage et FLE
Section Sciences du langage

Mémoire de master 1 - 12 crédits - Mention Sciences du langage

Spécialité : Didactique des Langues et Ingénierie Pédagogique Multimédia

Année universitaire 2014-2015



ÉTUDE PROSPECTIVE SUR LES POTENTIALITÉS DU NUMÉRIQUE ET DE L'INTERDISCIPLINARITÉ POUR RÉNOVER L'ENSEIGNEMENT DU LATIN

**CHEVALIER
Noémie**

Sous la direction de C. DEGACHE

Laboratoire : LIDILEM

UFR LLASIC
Département Sciences du langage et FLE
Section Sciences du langage

Mémoire de master 1 - 12 crédits - Mention Sciences du langage

Spécialité : Didactique des Langues et Ingénierie Pédagogique Multimédia

Année universitaire 2014-2015

Remerciements

Je souhaite avant tout remercier mon directeur de mémoire, C. Degache, qui m'a permis d'avancer dans ma réflexion avec ses nombreuses idées et son accompagnement.

J'aimerais remercier aussi mes camarades de la promotion M1 DILIPEM 2014-2015 qui ont pu jouer tour à tour les rôles de conseillers, fournisseurs de boissons chaudes, de relecteurs et de soutien psychologique toujours dans la bonne humeur.

De même, merci aux personnes qui ont accepté de prendre le temps de relire ce rapport d'enquête.

Pour finir, je remercie ma famille pour le soutien logistique.

DÉCLARATION

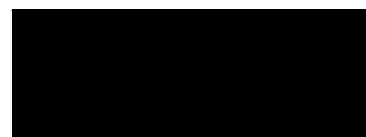
1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : Chevalier

PRENOM : Noémie

DATE : 15/06/2015

SIGNATURE :



Sommaire

REMERCIEMENTS.....	2
SOMMAIRE.....	4
INTRODUCTION.....	6
PARTIE 1	
-	
ÉTAT DE L'ART.....	8
CHAPITRE 1. ENSEIGNEMENT DU LATIN DANS LE SECONDAIRE.....	9
1. INTÉRÊTS D'APPRENDRE LE LATIN.....	9
2. L'ENSEIGNEMENT DU LATIN DANS LE SECONDAIRE EN FRANCE.....	10
CHAPITRE 2. ENSEIGNER AUTREMENT.....	12
1. ENSEIGNER AVEC LE NUMÉRIQUE.....	12
2. INTERDISCIPLINARITÉ.....	14
CHAPITRE 3. ANALYSE DE L'EXISTANT.....	15
1. LOGICIELS ÉDUCATIFS.....	15
2. SITES D'APPRENTISSAGE.....	15
PARTIE 2	
-	
MÉTHODOLOGIE.....	27
CHAPITRE 1. CONTEXTE DE STAGE.....	28
CHAPITRE 2. ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS.....	28
1. RÉALISATION DU GUIDE.....	28
2. GROUPE EXPÉRIMENTAL.....	29
3. PASSATIONS.....	30
CHAPITRE 3. QUESTIONNAIRES ENSEIGNANTS.....	30
1. RÉALISATION DU QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES ENSEIGNANTS.....	30
2. GROUPE EXPÉRIMENTAL.....	31
3. PASSATIONS.....	32
CHAPITRE 4. QUESTIONNAIRES ÉLÈVES.....	32
1. RÉALISATION DU QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES ÉLÈVES.....	32
2. GROUPE EXPÉRIMENTAL.....	33
3. PASSATIONS.....	33
PARTIE 3	
-	
RÉSULTATS ET ANALYSES.....	34
CHAPITRE 1. RÉSULTATS.....	35
1. ENTRETIENS.....	35
2. QUESTIONNAIRES.....	36
CHAPITRE 2. POTENTIEL INTERDISCIPLINAIRE.....	47
1. DES COMPÉTENCES QUI SE CROISENT.....	47
2. LE LATIN COMME LANGUE PASSERELLE.....	48
CHAPITRE 3. RESSOURCES UTILISÉES.....	49
1. INTÉRÊTS DU NUMÉRIQUE.....	49

2. MATÉRIEL NUMÉRIQUE.....	51
CONCLUSION.....	53
BIBLIOGRAPHIE.....	55
SITOGRAFIE.....	56
INDEX DES ILLUSTRATIONS.....	57
TABLE DES ANNEXES.....	58
TABLE DES MATIÈRES.....	95
MOTS-CLÉS.....	97
RÉSUMÉ.....	97

Introduction

Le latin est une langue dite ancienne, c'est-à-dire une langue qui est, pour Furno & Boularot (1996), sans pratique orale et "littérature créative". Dans le cadre du mémoire de première année de master, nous souhaitons nous pencher sur l'enseignement des langues anciennes et plus particulièrement du latin. Plusieurs facteurs nous ont poussé à nous intéresser à cet enseignement. Tout d'abord une curiosité provoquée par notre cursus scolaire où nous avons étudié le latin de la cinquième à la terminale, ensuite par un constat. Au cours des travaux dans le cadre de la formation DILIPEM (Master 1 de Didactique des Langues et Ingénierie Pédagogique Multimédia) nous avons abordé et découvert de nombreux supports numériques pour l'apprentissage des langues. Cependant nous n'avons pas rencontré de supports traitant de l'enseignement ou de la didactique des langues anciennes. Les langues vivantes de manière générale s'approprient de plus en plus l'usage du numérique pour leur apprentissage, suite à l'expansion des TICE, ces dernières étant souvent présentées comme un appoint ou un réel appui pour l'apprentissage des langues aussi bien en présentiel qu'en distanciel, comme le rappelle Desmet (2006). Néanmoins cet usage n'est que très peu appliqué à l'enseignement du latin comme nous le verrons plus en aval.

L'enseignement du latin pose actuellement des questions par rapport à sa pertinence et son efficacité, notamment au niveau du collège et du lycée. Face à la chute de ses effectifs il y a quelques années, une remise en cause se fait petit à petit. L'enseignement du latin est axé autour de la volonté de faire découvrir *via* la langue une culture passée. Il est donc parfois difficile de montrer l'ancrage que peut avoir aujourd'hui le latin. Certains enseignants de langues anciennes cherchent donc à penser autrement la pédagogie de cette langue afin de motiver les apprenants et de leur amener un réel apport langagier, culturel et méthodologique. Cette langue semble rester dans l'imaginaire collectif peu accessible et dépourvue de réels intérêts et apports pour l'élève comme l'évoque Augé (2013).

Nous souhaitons ainsi chercher comment soutenir l'enseignement du latin dans le secondaire en utilisant l'outil numérique avec l'interrogation suivante : en quoi le numérique peut-il s'appliquer dans l'enseignement du latin ?

Afin de répondre à cet objectif, nous commencerons par voir ce qu'il en est de cet enseignement aujourd'hui dans le secondaire en France. Puis, nous présenterons la démarche employée pour traiter le sujet afin d'exposer dans un dernier temps les constats apportés ainsi que les perspectives qui en découlent.

PARTIE 1

-

ÉTAT DE L'ART

Chapitre 1. Enseignement du latin dans le secondaire

1. Intérêts d'apprendre le latin

La question de l'intérêt de l'apprentissage du latin, et plus généralement des langues anciennes, est récurrente et souvent primordiale. Quels peuvent être les bénéfices à apprendre une langue qui n'engendre pas un intérêt immédiat et visible ? En effet, nous ne pouvons pas aller pratiquer le latin dans un pays au même titre qu'une langue vivante telle que l'anglais ou l'italien (à part peut-être au Vatican).

1.1. Un apport culturel

Lorsque nous apprenons une langue, nous ne le faisons quasiment jamais indépendamment d'un apprentissage culturel. La langue nous apporte des connaissances extra-linguistiques et tient une place importante dans la construction culturelle d'une personne. Dans le cas de l'enseignement du latin, l'élève va découvrir, au travers de textes authentiques et de différents autres apports, la civilisation latine de l'antiquité. Il s'agit donc bien d'un enrichissement culturel.

Pour Beaujeu (1984), cet apport est d'autant plus significatif pour des apprenants français ou toute autre société issue de cette culture latine puisqu'il constitue une part de l'identité de ces sociétés. Depuis l'antiquité jusqu'à aujourd'hui encore, les artistes, les écrivains et les penseurs continuent à être marqués par cette civilisation (tant pour s'en inspirer que pour s'en éloigner).

1.2. Un apport linguistique

L'apprentissage du latin a évidemment une influence linguistique et est donc pour Beaujeu (1984) également profitable sur ce plan. Lors de l'apprentissage d'une nouvelle langue, la comparaison avec sa propre langue ou d'autres langues déjà connues est une conséquence immanquable. Le latin peut jouer le rôle de langue miroir. Cela entraîne une prise de recul sur sa propre langue avec un autre niveau de compréhension de cette dernière. Comme le souligne Augé (2013), l'enseignement d'une langue ancienne permet une nouvelle conceptualisation des langues.

Comme pour la culture, ces constatations sont plus vraies et parlantes pour des locuteurs francophones ou les locuteurs des autres langues latines, puisque le latin est considéré comme la langue mère de celles-ci (rappelé par Klein & Soler, 2011). Ainsi l'apprenant peut avoir un regard diachronique sur sa langue, c'est-à-dire prendre conscience de certaines évolutions et origines de sa langue dans le temps (qui s'oppose à une analyse synchronique à un instant T). Les observations les plus évidentes peuvent se faire notamment sur le lexique. Lorsque nous apprenons qu'en latin la ville se dit "urbs, urbis", nous pouvons facilement comprendre pourquoi le mot "urbain" renvoie à tout ce qui appartient à la ville.

1.3. Un apport méthodologique

Un autre aspect qui peut susciter un intérêt dans l'apprentissage du latin est d'ordre méthodologique. En effet, n'importe quel enseignement a pour but d'apporter un savoir mais pas seulement. Il vient avec un nouveau savoir-faire. Comme l'explique Augé (2013), pour les sciences de l'éducation, toute nouveauté permet de construire son savoir où l'apprenant va devoir faire face à de nouvelles connaissances, conceptions et compétences. Pour cela, il va enrichir sa méthodologie d'apprentissage afin de s'adapter au mieux.

2. L'enseignement du latin dans le secondaire en France

2.1. Comment il est enseigné

L'enseignement du latin est rangé dans l'appellation plus large de "Langues et cultures de l'Antiquité" et correspond à une option facultative. Les programmes indiquent que cet enseignement doit être une étude de la civilisation et de la langue. En France, il est possible de débiter l'étude du latin au collège à partir de l'année de 5^{ème} avec deux heures de cours hebdomadaires, puis trois heures en 4^{ème} et 3^{ème}. Cet apprentissage peut se poursuivre au lycée, toujours avec trois heures hebdomadaires de cours pour chaque niveau (2^{nde}, 1^{ère} et T^{le}). Il faut tenir compte du fait qu'il est possible de débiter le latin en Seconde, sans avoir suivi au préalable les cours de latin du collège. Cet élément fait que les niveaux en classe de seconde sont très hétérogènes. L'évaluation de cette matière au baccalauréat s'effectue au moyen d'une épreuve orale à la fin de la terminale. Lors de cette épreuve, l'examineur choisit un texte parmi ceux étudiés par l'élève au cours de

l'année scolaire. L'élève, après un temps de préparation, doit alors en traduire une partie et réaliser un commentaire sur ce texte. Suite à cela, l'élève a la possibilité de réaliser une critique de traduction sur un texte inconnu soumis par l'examineur et celle-ci a valeur de points bonus.

2.2. Bilan des effectifs

Cibois (2009) rapporte une étude de 2008 sur le pourcentage d'élèves prenant l'option latin au lycée en France (Source Ministère de l'Éducation nationale : ensemble public et privé). Cette étude permet de constater plusieurs points sur les effectifs des latinistes au lycée (cycle de 3 ans) :

- Nous pouvons constater une baisse importante des effectifs entre 1984 et 2008, bien qu'il semblerait y avoir une légère stabilisation, voire une hausse entre 2004 et 2008;
- Nous constatons aussi qu'il y a un phénomène d'abandon entre la classe de seconde et la classe de terminale, cet écart a néanmoins fortement diminué au fil des ans ;

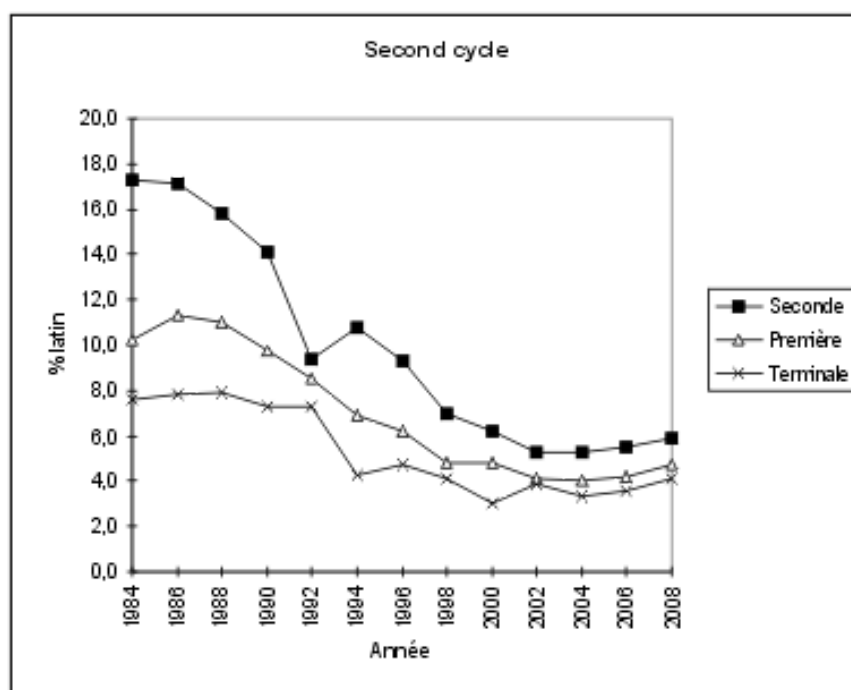


Illustration 1 : Pourcentage d'élèves prenant l'option latin. Source Ministère de l'Éducation nationale : ensemble public et privé

- Cibois (2009) évoque aussi le fait que la répartition des élèves entre les différentes filières générales n'est pas égale. En effet, une opposition peut être faite entre les filières Littéraires et Scientifiques qui comptent chacune environ 8% d'élèves latinistes face à la filière Économique et Sociale où il est dénombré seulement 3,1% d'élèves latinistes.

Chapitre 2. Enseigner autrement

1. Enseigner avec le numérique

Le terme de numérique peut renvoyer à toutes les technologies qui ont été introduites dans le cadre de l'enseignement sous des acronymes tels que TIC ou TICE. TICE est le plus courant et renvoie à "Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation" ou "pour l'enseignement"

1.1. Supports

Pour la recherche qui suit, nous allons définir les principaux supports abordés lors des entretiens et dans des questionnaires réalisés dans le cadre de cette étude.

1.1.1. Ordinateurs

Lorsque nous parlerons d'ordinateur nous envisagerons aussi bien les PC que les MAC. L'ordinateur étant donc ici la machine permettant la réalisation de diverses tâches.

Par cet outil, enseignants et élèves peuvent avoir recours à de nombreuses ressources :

- les logiciels informatiques : il en existe de toutes sortes et nous pouvons les rencontrer quotidiennement. Cela peut être des jeux ou des logiciels éducatifs. Néanmoins l'enseignant a principalement à sa disposition les logiciels de traitement de texte (permettant par exemple la création de textes). Il peut aussi utiliser des logiciels permettant le traitement de l'image ou du son.
- les sites internet : ils sont nombreux. Ils offrent un accès à de nombreuses ressources notamment de type encyclopédique telles que Wikipédia ou Gallica

(livres et documents de la Bibliothèque nationale de France). L'entrée vers différentes cartes est aussi facilitée : cartes géographiques, cartes heuristiques (carte d'organisation des idées). Les sites proposant des vidéos peuvent encore être une autre mine de ressources. Il ne faut pas non plus oublier qu'il existe des sites ayant pour but affiché d'enseigner dans un ou plusieurs domaines spécifiques. Nous présenterons plus spécifiquement ceux-ci dans une partie qui suivra.

1.1.2. Tablettes numériques

Les tablettes numériques ont fait leur apparition plus récemment dans l'enseignement. Nous pouvons encore les trouver sous d'autres dénominations telles que tablettes tactiles, tablettes électroniques ou ardoises électroniques. Leur utilisation se rapproche fortement d'un ordinateur. Leur usage diffère principalement par leur grande portabilité en opposition avec les ordinateurs personnels. Les tablettes numériques peuvent rester sur un angle du bureau sans grandement changer son aire de travail. De plus le recours au CD-ROM est proscrit puisque impossible. En fonction des modèles, les tablettes peuvent être équipées ou non d'un dispositif permettant la prise de photos et de sons.

1.1.3. TBI

Le Tableau Blanc Interactif (TBI) est un dispositif présent dans la salle de classe. Dessus & Soubrié (2012) le définissent ainsi :

" [le TBI] est un tableau blanc spécial qui interprète et modifie en direct une image numérique projetée par le biais d'un vidéoprojecteur relié à un ordinateur. En touchant l'image sur le tableau avec un stylet ad hoc (ou même avec un doigt), les utilisateurs interagissent avec l'ordinateur comme s'ils pointaient avec une souris)."

Ce dispositif tend donc à remplacer le tableau plus traditionnel de la salle de cours. Le TBI demande donc une installation et une utilisation spécifique.

1.2. Apports didactiques

La question du numérique dans l'enseignement existe depuis longtemps. Dès 1994, Dieuzeide soulevait certaines interrogations :

"La question est donc de savoir dans quelle mesure ces outils nouveaux permettront en créant des situations pédagogiques nouvelles, de mieux atteindre les objectifs traditionnels d'apprentissage et de motivation. Leur apparition coïncide-t-elle avec la formulation des nouveaux objectifs de maîtrise technologique et de créativité que la société confie à l'éducation ? Rendent-ils possible de nouvelles stratégies pédagogiques plus efficaces par exemple à l'égard des élèves en difficulté ?"

L'auteur envisage donc ici les nouvelles technologies comme un élément supplémentaire pouvant soutenir des stratégies pédagogiques et ayant évidemment pour but d'améliorer la réussite des apprenants.

Le numérique peut donc être utilisé de différentes manières avec des buts variés. Les TICE sont des machines pour des exercices, des encyclopédies et des dictionnaires, des outils de simulation ainsi que tous les logiciels de communication et de coopération sur les réseaux qui ont émergé au cours de ces dernières années. Tous ces outils décuplent, comme l'évoque Ferone (2007), "les usages possibles et observés en matière de maîtrise du langage, et cela sur toute l'étendue du champ concerné : oral et écrit, lecture et production de texte, activités langagières et situations d'acquisition de savoirs sur la langue et les textes". Nous verrons donc plus tard quels sont les usages qui en sont faits dans l'enseignement du latin pour le secondaire.

2. Interdisciplinarité

L'interdisciplinarité envisage l'enseignement comme le fait de croiser plusieurs disciplines. En effet, comme le souligne Roegiers (2011), une connaissance peut rarement se réduire à une seule discipline. Pour l'enseignement du latin, plusieurs domaines se mêlent de façon évidente et sont déjà regroupés au sein de cet enseignement. Il y a bien sûr l'aspect langagier puisqu'il vise à apporter des capacités de traduction pour le latin, mais il faut aussi penser à l'aspect culturel avec les mœurs et l'Histoire qui se rattachent à cette langue. Ces notions sont d'ailleurs essentielles pour saisir aux mieux les textes traduits. L'apprentissage du latin dans le secondaire en France nécessite aussi la capacité de réaliser des commentaires littéraires puisqu'il est demandé d'en réaliser un lors de l'épreuve du baccalauréat comme indiqué précédemment.

Néanmoins, cette notion d'interdisciplinarité pourrait être envisagée d'une façon plus large. Les compétences évoquées précédemment sont gérées par un seul professeur sans nécessairement avoir de contact avec ses collègues pour une coordination. Dans le

cadre du latin, il serait envisageable d'élargir ces disciplines. C'est ce vers quoi la prochaine réforme des collèges, annoncée en mars 2015, voudrait tendre, sans toutefois savoir dans quelle mesure et avec quels résultats. Nous pouvons, par exemple, imaginer appuyer l'enseignement du latin avec d'autres langues pour le compléter et vice versa.

Chapitre 3. Analyse de l'existant

Nous souhaitons dans ce chapitre présenter les supports existant déjà pour l'enseignement du latin.

1. Logiciels éducatifs

Les logiciels axés sur de l'apprentissage du latin sont peu nombreux. Nous pouvons en citer certains :

- LATIN, Apprentissage et Révisions - Collège et Lycée Génération 5 - Multimédia - Référence (1999).
- Linguata Latine - Editeur : Veneficium Ltd (2009).
- Apprends-moi! Latin / En route latin / Parlez ! Latin - Language Learning (dates d'édition et éditeur introuvable).

Néanmoins, nous ne nous attarderons pas sur ces logiciels qui semblent ne plus être d'actualité au vu des dates d'éditions. C'est pour cela que dans la partie suivante nous aborderons les sites internet. En effet, ils apparaissent comme le support le plus riche pour l'enseignement du latin avec le numérique.

2. Sites d'apprentissage

Dans la partie qui suit nous allons aborder différents types de sites que nous traiterons en fonction du public cible choisi par les auteurs de ces sites. En effet, tous n'ont pas exactement le même but. Certains s'adressent spécifiquement aux jeunes étudiants le latin dans un cadre académique, alors que d'autres se veulent beaucoup plus larges en offrant leur contenu à toute personne souhaitant apprendre le latin.

Cette liste de sites est loin d'être exhaustive mais permet avant tout d'avoir un aperçu de ce qui se fait dans ce domaine.

2.1. Pour tout public confondu

Nous allons nous intéresser à quatre sites :

- Gratum studium
- Prima-elementa
- Latinitas Vivas
- ilanguages.org

2.1.1. Gratum studium - <http://www.gratumstudium.com/DEFAULT.asp>

Gratum studium est un site né de l'initiative d'un enseignant de Lettres Classiques de collège. La première version a été réalisée et testée en 2001. À ce jour (dernière consultation le 20/04/2015), la dernière version est datée de 2005 avec une mise à jour du 15/01/2012. L'auteur explique qu'il cherchait un moyen d'enseigner le latin de façon plus vivante et moderne. Il s'est alors tourné vers le format internet.



Illustration 2 : Sommaire de la partie latin du site Gratum Studium au 07/06/2015.

Le site propose donc des exercices s'articulant tous autour des mêmes principes. Ces derniers sont des questions où la réponse doit être donnée dans un temps limité, appelé Chronos, que l'utilisateur aura choisi au préalable. Chaque bonne réponse apporte des points, avec un Bonus au bout de 3 bonnes réponses consécutives, mais aussi un

Malus accompagné d'une perte de points en cas de mauvaise réponse. Il y a donc une forme d'évaluation avec un score. Néanmoins, ce score est perdu à la fermeture de la session et ne peut être sauvegardé.

En outre, le site propose aussi des exercices de français. Ces exercices sont réalisés sur le même modèle que ceux pour le latin.

En plus des exercices, une partie "Jeux" est accessible du sommaire. Elle propose différents jeux du type mots mêlés ou pendus sous Java. Chacun a un thème propre comme par exemple la première déclinaison. Cependant l'utilisation est difficile voire impossible à cause de l'obsolescence technique des jeux.

La dernière partie proposée par le sommaire des activités est celle intitulée "Concours". Elle s'adresse à ceux qui souhaitent se mesurer aux autres utilisateurs du site. Néanmoins, cette partie semble rencontrer des difficultés techniques puisqu'il est impossible de répondre aux questions.

Gratum studium propose de faire partie d'une liste de diffusion qui semble plus active ainsi qu'un annuaire de liens vers d'autres sites en cours d'actualisation. Quant à l'aspect du site, ce dernier est très pauvre et semble plutôt ancien.

Une version espagnole a été réalisée en se calquant sur la version française. Sa présentation graphique est différente mais elle reprend les mêmes exercices Hot Potatoes, à la différence près qu'ils sont en espagnol. Ce site est disponible à partir de la page d'accueil de Gratum Studium ou à l'adresse suivante : <http://alerce.pntic.mec.es/~rmarti41/actividad/menulat.htm>

2.1.2. Prima-elementa - <http://prima-elementa.fr/>

LATIN pour tout débutant	
Dictionnaire latin-français	Dictionnaire avec renvois aux pages numérisées du Lebaigue et du Gaffiot et aux leçons de grammaire.
Dictionnaire téléchargeable	Dictionnaire sans articles numérisés ni renvois aux leçons de grammaire
Premiers pas en latin	La grammaire essentielle en trente leçons.
Quelques points de grammaire	Quelques points délicats.
César - Bellum Civile - I - II - III	Notes et traductions partielles : I - II - III
Cicéron - Tusculanae II	Texte latin avec liens vers le dictionnaire.
Phèdre - Liber III	Texte latin avec qq liens vers le dictionnaire.
Abbé Lhomond - De viris illustribus	Texte latin avec qq liens vers le dictionnaire.
Florus - Abrégé de l'histoire romaine	Texte latin et traduction intégrale.
Plaute - Amphitryon	Texte latin avec la traduction de Henri Clouard.
Adresses pour l'étude du latin	Quelques liens indispensables.
Le Gaffiot numérisé	A consulter à part.

Illustration 3 : Page d'accueil de Prima Elementa au 07/06/2015.

Le site Prima Elementa s'apparente avant tout à un site de ressources pour l'apprentissage du latin. En effet, il donne accès à différents éléments par des hyperliens. Il propose des dictionnaires latin-français soit en ligne, soit téléchargeables. S'en suit la partie "Premiers pas en latin" qui est une grammaire articulée en trente leçons appelées "Chapitre". Elle propose l'essentiel des points grammaticaux du latin. Cette partie est suivie d'une deuxième qui est intitulée "Quelques points grammaticaux". Elle vise des points de grammaire plus complexes dans l'étude du latin comme par exemple l'adjectif verbal ou les diverses significations de quod.

Pour la pratique du latin, Prima Elementa propose des extraits ou des intégrales de six œuvres latines de différents auteurs. Ces textes sont accompagnés d'aides. Les textes de César sont accompagnés de "Notes" qui donnent des éléments de lexique ou des traductions de très courts passages. Les textes de Cicéron, Phèdre et l'abbé Lhomond sont parsemés de mots ayant des hyperliens vers un dictionnaire. Il y a aussi des textes avec traduction intégrale. En effet les textes de Florus et Plaute sont présentés avec le texte original à gauche de l'écran et le texte traduit en français à droite.

Le site présente ensuite une partie "Liens pour l'étude du latin". C'est une page avec une suite de liens vers des sites dédiés à l'étude du latin. Néanmoins plusieurs liens sont défectueux.

Pour terminer cette liste, ce site propose un lien vers une consultation du dictionnaire latin-français du Gaffiot numérisé.

Il est également proposé en bas de la page une partie intitulée "Les pages de Jean-Paul Woitrain" où l'utilisateur a la possibilité de télécharger différents textes latins ou grecs au format doc. Ces textes sont accompagnés de nombreuses notes en pied de page dans le but d'aider à leur traduction.

Pour sa présentation graphique, le site se limite à un codage html basique et donne un aspect plutôt vieux et similaire à la présentation d'une version papier en se limitant à quelques hyperliens.

2.1.3. Latinitas Vivas - <http://www.latinitatis.com/latinitas/>

Dès l'entrée sur le site Latinitas, six langues sont proposées : latin, français, espagnol, italien, allemand et anglais. Nous trouvons aussi un lien vers une partie intitulée Ephemeris qui s'apparente à la une d'un journal tout en latin. Ce journal existe depuis 2004 et est tenu à jour avec l'actualité du moment.

Lorsque nous entrons sur une des langues proposées, ce site donne accès à différentes ressources ayant pour but de promouvoir un latin parlé et moderne que l'on pourrait comparer à une langue vivante. C'est pour cela que nous trouvons en premier lieu des textes sous forme de plaidoyer pour la sauvegarde du latin. Ce sont des textes de différentes origines écrits dans différentes langues comme *Pourquoi le latin aujourd'hui*.



Illustration 4 : Page sommaire de Latinitas Vivas au 07/06/2015.

S'en suit une série de liens vers des radios et des émissions de radios finlandaises et allemandes enregistrées en latin. Il existe un lien vers le projet Melissa réalisé à Bruxelles, il avait pour but de simuler une radio en latin. Toujours dans l'idée d'un latin oralisé, quatre textes lus proposés par l'association Vox Latina de Saarbruck. Ces derniers sont lus lentement avec des accents fortement marqués.

Le site nous propose aussi des liens vers des bande dessinées numérisées et traduites en latin. Nous retrouvons alors des aventures de Tintin, d'Astérix et d'Alix.

Latinitas Vivas dirige aussi les visiteurs vers d'autres sites amis qui proposent également une approche vivante du latin.

Nous pouvons encore y consulter et/ou découvrir des méthodes d'apprentissage du latin. Il y a la version numérisée de la Méthode ASSIMIL (texte+audio). Il est aussi mentionné la méthode Ørberg ainsi que la méthode Piper Salve, qui elle est éditée en Allemagne en s'appuyant sur des thèmes "actuels". Comme dans la méthode Ørberg les explications sont en latin, mais le vocabulaire est latin-allemand et allemand-latin.

Là encore pour ce site l'apparence reste très basique et même démodée notamment par le choix des fonds.

2.1.3. Ilanguages - <http://ilanguages.org/latin.php>

Ilanguages est un site proposant la découverte et l'apprentissage de nombreuses langues, cent sept au total dont le latin (seule langue "morte"), au lien suivant <http://ilanguages.org/> (consulté le 28/05/2015).

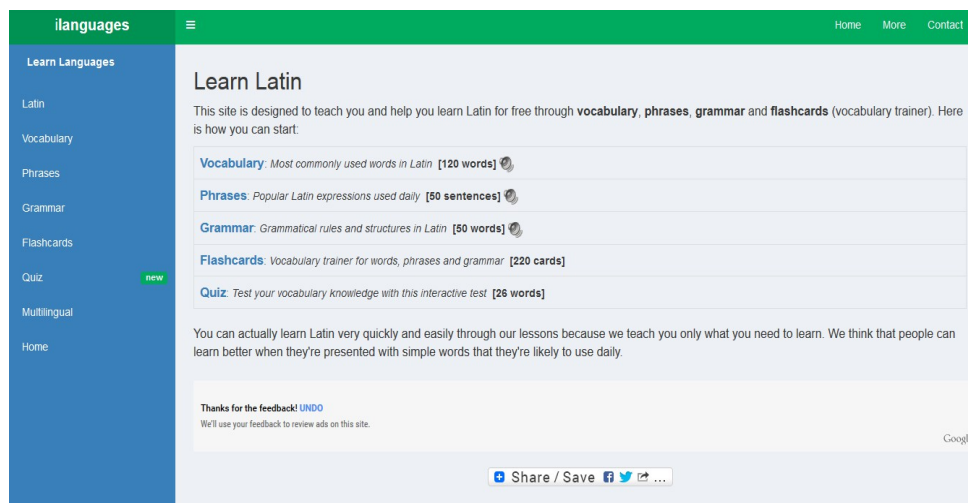


Illustration 5 : Accueil du latin sur le site ilanguages au 07/06/2015.

Pour justifier cet apprentissage, le site met en avant le fait que tout le monde parle un tout petit peu de latin à travers le lexique. Il soutient donc que l'on peut très vite développer des compétences plus importantes dans cette langue, en évoquant même de parler la langue.

La partie pour le latin est divisée en cinq sous-parties :

- Vocabulaire : "Vocabulary : Most commonly used words in Latin [120 words]"
- Phrases : "Phrases : Popular Latin expressions used daily [50 sentences]"
- Grammaire : "Grammar : Grammatical rules and structures in Latin [50 words]"
- Flashcards : "Flashcards : Vocabulary trainer for words, phrases and grammar [220 cards]"
- Quizz : "Quiz : Test your vocabulary knowledge with this interactive test [26 words]"

A travers ces sous-parties, nous avons accès à des mots de vocabulaire que nous pouvons écouter mais aussi à des exercices type QCM sur ce lexique.

Ce site présente une interface un peu plus moderne que ceux abordés précédemment avec une présentation plus douce et dynamique.

2.2. Pour des élèves du secondaire

Certains sites internet visent spécifiquement les élèves du secondaire comme public.

2.2.1. Études Littéraires - <http://www.etudes-litteraires.com/initiation-latin.php>

Études littéraires est un site créé en 2004 à destination des lycéens pour le baccalauréat de français mais aussi pour les étudiants réalisant des études littéraires. Ce site se veut être comme une initiation au latin en synthétisant les éléments de base du latin, il n'a pas pour but d'être réellement un cours.



Illustration 6 : Page d'initiation au latin de Etudes littéraires au 07/06/2015.

Ce site propose donc des points de grammaire sur cinq pages avec différentes parties en fonction de l'élément abordé. Il n'y a pas d'exercices qui complètent ces éléments.

Néanmoins, à la fin de chaque page le site suggère différents éléments. Notamment deux grammaires (sous forme papier) ainsi que des liens vers d'autres points de grammaire qui pourraient suivre. Nous pouvons accéder à une partie sur les langues anciennes dans le forum du site grâce à un lien. La page se termine par deux liens : un qui renvoie à un précis de grammaire latine en ligne et un autre à l'annuaire du site où la

section *Langues anciennes et Antiquité* dirige vers d'autres sites proposant des ressources pour l'apprentissage du latin.

L'aspect de ce site est assez moderne et correspond plus aux tendances actuelles. Ceci rend sa lecture plus agréable.

2.2.2. Helios - <http://helios.fltr.ucl.ac.be/>

Le site Helios est un projet initié en 2005 (dernière mise à jour le 20/09/2012) par un partenariat entre l'académie de Grenoble et l'Université de Louvain en Belgique. Ce projet avait initialement pour but de proposer des cours de langues anciennes à destination des sportifs de haut niveau ne pouvant pas forcément suivre ces cursus en s'appuyant sur la riche collection numérique de textes de l'Université de Louvain.



Illustration 7: Page d'accueil du site Helios au 07/06/2015.

Au fil des ans le site s'est transformé et s'est apparenté à un espace de dépôt et d'échanges de séquences pédagogiques pour des élèves de collège et lycée. Nous pouvons accéder à des cours de latin, grec ou même de latin-grec de façon conjointe. Il y a aussi des exercices sous différentes formes auxquels nous pouvons accéder de manière indépendante ou qui sont rattachés à une séquence et à son thème. Nous y trouvons aussi des index grammaticaux qui renvoient à la séquence correspondante (si elle existe) avec des textes, des leçons, un lexique et des exercices pour les cas les plus complets. Pour les différentes notions de grammaire, les enseignants disposent aussi de ressources dans l'espace didactique sur l'utilisation de TICE, des scénarii, les programmes officiels

français et belge, afin de les accompagner dans leur démarche d'enseignement à l'aide du numérique. Tout ce contenu est réalisé et utilisé principalement par les enseignants de lettres anciennes (et non par des élèves comme prévu initialement).

Face à l'usage actuel, un nouveau projet est en formation. En effet l'équipe de l'académie de Grenoble est l'équipe qui demeure, bien que en partie renouvelée, et reste principalement active. Cette équipe souhaite donc réaliser un projet correspondant plus à leurs objectifs actuels, en partenariat avec l'Université de Grenoble.

Le visuel de ce site est correct bien que ne correspondant plus aux normes récentes. Il est en partie dynamique par l'intégration de questionnaires.

2.2.3. Sites de lycées et collèges

Les collèges et les lycées proposent parfois, à travers les pages de leur site internet ou d'un blog, un aperçu de l'enseignement du latin. La présentation peut se limiter à quelques photos et textes rendant compte de l'activité des classes comme la réalisation d'un projet de pièce de théâtre ou le compte-rendu du dernier voyage scolaire. Le site joue alors plus un rôle de vitrine en général. De plus, ces sites ne sont pas toujours maintenus à jour. Voici par exemple le site de langues anciennes du lycée Marie Curie à Échirolles (Isère) :



Illustration 8 : Page d'accueil du site de langues anciennes du lycée Marie Curie au 7/06/2015.

http://www.ac-grenoble.fr/webcurie/pedagogie/site_internet_langues_anciennes/index_frame.htm

D'autres sites semblent davantage servir pour l'usage interne des élèves pour qu'ils y déposent leurs travaux et les publient ou pour retrouver certaines leçons et ressources complémentaires. C'est le cas notamment du site de latin du lycée J.-P. Vernant de Sèvres (Hauts-de-Seine) :

<http://latin.lyc-sevres.ac-versailles.fr/>



Illustration 9 : Page d'accueil du site de latin du lycée J.-P. Vernant au 7/06/2015.

Enfin d'autres sites sont réellement tournés vers l'enseignement. Ils s'apparentent généralement à des suites d'articles qui cherchent à informer sur un point historique, une particularité culturelle en lien avec le latin... Le site ΒΛΟΓΟΣ, BLOGOS, le blog de Latin Grec du collège Hugo à Sète en est un bon exemple :

<http://www.clg-hugo-sete.ac-montpellier.fr/blog/>



Illustration 10 : Page d'accueil du blog Latin Grec du collège Hugo au 7/06/2015.

D'une manière générale, l'apparence de ces sites tenus par les établissements est plutôt limitée d'un point de vue technique, voire obsolète, probablement par manque de temps et de compétences pour la création de sites internet de la part des enseignants et des élèves.

PARTIE 2

-

MÉTHODOLOGIE

Chapitre 1. Contexte de stage

Pour effectuer notre stage de première année de master, nous avons réalisé une convention avec le laboratoire du LIDILEM (Université Stendhal - Grenoble 3). Cette dernière a permis de réaliser une enquête et des recherches autour de notre sujet. Nous avons pu ainsi prendre contact avec différents enseignants. Nous avons donc travaillé en autonomie afin de réaliser ce travail de recherche avec des entretiens réguliers avec C. Degache, notre directeur de mémoire.

Chapitre 2. Entretiens semi-directifs

Nous avons fait le choix dans cette enquête de réaliser des entretiens semi-directifs. En effet, il nous a semblé plus pertinent, afin de balayer le plus de cas possible et de mieux cibler les questions d'un questionnaire futur, de procéder avec ce mode de fonctionnement. Cette approche qualitative, comme le souligne Bréchon (2011, 17), permet de faire émerger certains modes de raisonnement et certaines pratiques d'une manière inductive, c'est-à-dire sans avoir nécessairement tous les présupposés.

1. Réalisation du guide

Pour préparer les entretiens, il a été nécessaire de réaliser un guide d'entretien afin de les conduire au mieux (voir Annexe 1). Ce dernier doit permettre, selon Louvel & Bozonnet (2011, 38), de regrouper les thèmes que l'enquêteur souhaite aborder au cours de l'entretien. Nous avons fait le choix de réaliser un guide regroupant donc quatre grands thèmes :

- Présentation / Préambule : pour connaître un peu plus le profil de l'enseignant et permettre une entrée dans l'entretien plus facile et progressive à travers des questions du type : "Depuis combien de temps enseignez-vous ?".
- Pratiques : pour comprendre comment travaille l'enseignant.
- Retours : pour voir ce que l'enseignant retire de ses pratiques

- Évolutions : pour essayer de prendre du recul sur l'évolution de l'enseignement et des élèves par le passé mais aussi, si possible, sur les perspectives d'avenir.

Le but de l'entretien étant de faire parler les informateurs, la grille doit avoir un rôle de "simple guide" comme l'explique J.-C. Kaufmann (2011, 43). Nous avons donc à l'intérieur de chacun des grands thèmes des questions les plus ouvertes possibles avec des éléments de relance et un enchaînement qui est le plus logique possible. Le guide doit en effet permettre de mener un entretien efficace et être suffisamment souple et assimilé par l'enquêteur afin de laisser la possibilité à l'informateur d'aborder des sujets qui n'avaient pas été envisagés au stade des hypothèses et de la conception du guide. Pour nous préparer, nous nous sommes aussi appuyées sur une enquête à laquelle nous avons participé en 3ème année de licence de Sciences du langage. Dans le cadre d'un cours de sociolinguistique, nous avons mené des entretiens semi-directifs en individuel et en focus groupe. Cette expérience nous a servi dans notre enquête aussi bien pour la préparation du guide d'entretien que pour les entretiens en eux-mêmes et pour leur exploitation.

2. Groupe expérimental

Afin de trouver des enseignants pour réaliser les entretiens, nous avons pris contact avec le rectorat de Grenoble et plus particulièrement avec l'inspectrice en charge du dossier Langues Anciennes. Cette dernière nous a donc orientés vers deux enseignantes de latin, une de collège à Fontaine et une de lycée à Chambéry, utilisant le numérique dans leur enseignement. Toutes deux font partie du projet Helios, auquel nous avons fait référence dans la Partie 1. Nous avons contacté, par les recommandations de C. Degache, une autre enseignante de lycée qu'il connaissait. Toutes trois ont accepté de réaliser un entretien dans le cadre de notre recherche.

Nous avons fait le choix de ne pas avoir un groupe expérimental plus important car la masse de données à traiter aurait pu être trop importante. Nous n'aurions pas eu les moyens et le temps nécessaires pour tout traiter.

3. Passations

Les entretiens ont été réalisés dans l'ordre suivant :

Entretien	Niveau	Date de passation	Lieu de passation	Durée (h)
E1	Lycée	21/04/15	A distance (Hangout)	00:33:05
E2	Collège	29/04/15	Établissement de l'enseignante	01:15:58
E3	Lycée	22/05/15	Établissement de l'enseignante	00:30:35

Le premier entretien (voir Annexe 2) a été réalisé à distance, via le service Hangout de Google, tandis que les deux suivants ont été réalisés en présentiel dans l'établissement de l'enseignante interviewée, c'est-à-dire un à Fontaine, Isère (voir Annexe 3) et un à Chambéry, Savoie (voir Annexe 4). Nous avons dû réaliser le premier entretien via ordinateur pour des raisons pratiques. En effet l'enseignante qui a participé à l'entretien en question vit en Bretagne, la visioconférence était donc le moyen le plus simple dans notre cas.

Dans chacun des entretiens, nous avons enregistré l'échange avec un dictaphone relativement discret (référence : Olympus WS-831). Nous débutons l'enregistrement lors d'un rappel du thème de l'enquête afin de mettre l'informateur en confiance pour dédramatiser l'acte d'enregistrement.

Chapitre 3. Questionnaires enseignants

Suite aux entretiens semi-directifs, nous avons souhaité réaliser des questionnaires (voir Annexe 5) synthétisant les entretiens afin de voir à une échelle plus importante les pratiques des enseignants de latin de collège et de lycée utilisant le numérique.

1. Réalisation du questionnaire à destination des enseignants

Afin de réaliser un questionnaire, nous nous sommes appuyés sur le guide d'entretien ainsi que sur les entretiens en eux-mêmes pour le contenu. Quant à la forme nous avons mis à profit un cours suivi au premier semestre de Master 1 DILIPEM qui traitait de la réalisation de questionnaires en ligne de recherche. En effet, nous avons

choisi de réaliser ce questionnaire en ligne pour des raisons pratiques: il était plus simple de diffuser et recueillir les données par ce canal.

Lors de la conception de ce questionnaire (voir questionnaire enseignant en annexe), nous avons en partie repris la structure du guide d'entretien tout en prenant compte des éléments nouveaux amenés par les entretiens. Ces derniers ont permis la réalisation de questions plus pointues et incisives: par exemple demander combien d'élèves sont par poste d'ordinateur ou encore évoquer différents aspects négatifs de l'utilisation du numérique. Nous souhaitons aussi préciser qu'il a été fait le choix de regrouper les TBI et les vidéoprojecteurs dans la même catégorie car bien souvent les enseignants ne sont pas formés à l'usage d'un TBI et l'utilisent d'une façon assez proche d'un vidéoprojecteur classique.

Pour mettre en forme le questionnaire, nous avons choisi de recourir au service Google dédié à la réalisation de questionnaires. Bien que nous ne puissions pas réaliser avec ce support des questions à conditions (questions qui apparaissent en fonction d'une réponse antérieure dans le questionnaire), il présente d'autres avantages. Son interface de conception permet des modifications rapides ainsi qu'une bonne flexibilité. De plus pour l'enquête, la forme du questionnaire n'est pas déstabilisante car bon nombre d'enquêtes en lignes sont réalisées par ce moyen.

2. Groupe expérimental

La principale difficulté avec ce questionnaire a été de former un groupe expérimental. En effet, nous voulions le diffuser au plus grand nombre du public concerné, c'est-à-dire tout professeur enseignant le latin en collège ou en lycée utilisant le numérique.

Pour cela nous avons utilisé deux moyens principaux :

- diffusion auprès des enseignants rencontrés pour les entretiens
- diffusion par l'intermédiaire de la CNARELA (Coordination Nationale des Associations Régionales des Enseignants de Langues Anciennes) qui l'a diffusé dans sa liste de contacts.

3. Passations

Nous avons donc fait parvenir dans un premier temps le lien du questionnaire aux enseignantes qui avaient été interrogées. Elles étaient au courant de cette démarche et pouvaient le diffuser autour d'elles. L'une d'entre elles s'était en effet proposée pour le faire passer dans certaines de ses listes de contacts. Néanmoins, il ne s'est pas avéré possible de le faire par la suite, l'enseignante concernée manquant de temps.

Par conséquent nous nous sommes tournées vers différentes associations et les avons contactées en demandant s'il était possible de faire circuler notre questionnaire. La CNARELA, qui est un organisme regroupant différentes associations, a répondu positivement à notre demande. Le questionnaire a donc été principalement diffusé grâce à ce recours et a donc permis de récolter un nombre de données assez important.

Le questionnaire a été diffusé à partir du 26/05/2015. Cependant les réponses sont principalement arrivées à partir du 06/06/2015, c'est-à-dire à partir du moment où la CNARELA a relayé le questionnaire.

Suite à une erreur de frappe, la question "Vous considérez-vous comme quelqu'un qui suit l'évolution des outils numériques ?" n'a pas toujours été comprise. Ses résultats ne seront donc pas pris en compte.

Chapitre 4. Questionnaires élèves

Afin d'avoir une évaluation de cet usage du numérique au sein des cours de latin, nous avons souhaité obtenir un retour de la part des élèves. C'est pourquoi nous avons réalisé un questionnaire à destination des élèves (voir Annexe 6).

1. Réalisation du questionnaire à destination des élèves

Là encore nous nous sommes appuyés sur l'expérience des entretiens pour concevoir ce questionnaire ainsi que sur le cours suivi au premier semestre de Master 1 DILIPEM qui traitait de la réalisation de questionnaires de recherche en ligne.

Néanmoins, ce questionnaire a été réalisé dans le but d'être imprimé et présenté sous format papier aux élèves. Ce choix a été fait car l'enseignante qui les a fait passer a

exprimé le fait que la démarche était ainsi plus simple pour elle. De ce fait, il n'était pas nécessaire de se rendre en salle informatique et cela nous permettait de récupérer les résultats plus rapidement.

Afin de ne pas occuper un temps de classe trop important ainsi que de ne pas prendre le risque de laisser les élèves, nous avons conçu un questionnaire n'excédant pas les cinq à dix minutes. Nous avons donc cherché à le faire le plus possible précis, concis et adapté à notre public cible. De plus, le questionnaire était totalement anonyme.

2. Groupe expérimental

Pour faire passer ce questionnaire, nous avons sollicité l'enseignante de Fontaine avec qui nous avons eu un entretien. Cette dernière a accepté de soumettre le questionnaire à ses élèves. Les élèves constituent un groupe d'une quinzaine d'élèves, répartis sur les trois niveaux du collège (5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}).

3. Passations

Après avoir fait parvenir à l'enseignante le questionnaire, cette dernière l'a fait passer à ses élèves. Néanmoins à cause de complications de calendrier de l'enseignante, nous n'avons pas récupéré les feuilles de questionnaires à l'heure de la rédaction de ce rapport.

Dans la partie qui suit, nous rendrons compte des résultats de ces différentes démarches.

PARTIE 3

-

RÉSULTATS ET ANALYSES

Chapitre 1. Résultats

Dans ce chapitre nous introduirons les résultats de notre enquête qui nous permettront par la suite d'appuyer notre réflexion.

1. Entretiens

Lors des entretiens (voir Annexes 2, 3 et 4), les enseignantes ont montré leur envie de découvrir de nouvelles techniques pour servir l'enseignement. Cette volonté de faire évoluer les choses les a poussées à se tourner entre autres vers le numérique. Elles y voyaient un moyen d'enseigner autrement. Afin de pouvoir proposer une pédagogie avec le numérique, elles se sont formées en autodidactes. Aujourd'hui encore elles continuent cette formation permanente en découvrant et cherchant toujours de nouveaux outils à exploiter. Si elles se considèrent comme des enseignantes spécialistes du numérique c'est par leur intérêt que cela passe.

Un autre aspect commun est qu'elles semblent rechercher le contact avec d'autres enseignants de latin car bien souvent ces enseignants sont isolés. En effet il est rare de trouver plus d'un enseignant de latin par établissement. Cette situation explique en partie cette volonté de chercher et communiquer sur leur enseignement.

Néanmoins le premier entretien, E1 (voir Annexe 2), s'est distingué des deux autres en étant plus axé sur les langues avec l'enseignement du latin. Cette dernière a, entre autre, réalisé des échanges avec une classe de latinistes espagnols. Cet échange avait plusieurs visées. Elle souhaitait faire discuter ses élèves avec d'autres élèves d'une autre origine ayant néanmoins une culture antique commune. Cette nécessité de communiquer permettait aussi de développer chez les élèves des compétences en intercompréhension en s'appuyant notamment sur leurs connaissances de la langue latine. Nous verrons plus en détail ces aspects dans une prochaine partie.

Le deuxième entretien, E2 (voir Annexe 3), était le seul réalisé avec une enseignante de collège. Elle a exprimé le fait qu'elle se sentait quasiment comme un professeur des écoles. De par son public, c'est-à-dire des collégiens, sa responsabilité d'éduquer allait, pour elle, au-delà. Sa discipline, étant d'enseigner le latin, ne se limite

pas qu'à cet aspect. Le numérique ferait partie de cette éducation comme nous allons le développer plus tard dans l'analyse.

Pour le dernier entretien, E3 (voir Annexe 4), nous avons échangé avec une enseignante qui dispensait, en plus du latin, des cours de grec ancien et de français. Elle a clairement mis en avant qu'elle recherchait des outils en fonction de ses idées. Les outils évoluant rapidement, elle a réalisé des travaux avec ses élèves qu'elle n'aurait pas pu faire il y a quelques années. C'est pour cela qu'elle a toujours été en éveil par rapport à de nouveaux outils (qui sont libres de droit et gratuits). Cette enseignante a aussi exprimé le fait qu'elle aurait désormais du mal à revenir en arrière car elle avait en permanence à disposition des postes informatiques. Elle avait réussi à intégrer l'usage de l'informatique comme une condition de son emploi du temps en langues anciennes. Ainsi, le numérique faisait pleinement partie de sa pédagogie.

Nous aborderons et utiliserons plus en détail les résultats des entretiens dans les parties à venir.

2. Questionnaires

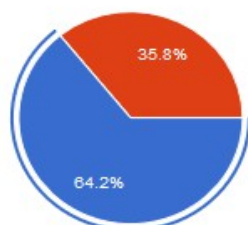
Faute de disposer de davantage de temps, nous ne sommes pas en mesure de proposer une analyse approfondie des questionnaires. C'est pourquoi nous nous limiterons à une présentation globale des résultats.

2.1. Enseignants

Nous souhaitons préciser que les résultats ici présentés correspondent à ceux relevés au 13/06/2015.

2.1.1. Profil des personnes ayant répondu

Vous enseignez dans un:



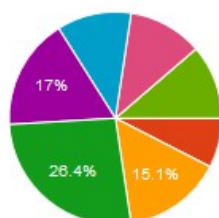
Collège	34	64.2 %
Lycée	19	35.8 %

Illustration 11: Graphique du type d'établissement des enseignants interrogés.

Tout d'abord nous allons faire un bilan du profil des répondants. Sur 53 questionnaires remplis, 64,2% des enseignants étaient des professeurs de collège et 35,8% étaient des professeurs de lycée.

Globalement nous avons reçu des réponses émanant de tout le territoire français avec une très légère concentration en région Rhône-Alpes.

Depuis combien de temps enseignez-vous le latin ?



<1 ans	0	0 %
Entre 1 et 5 ans	4	7.5 %
Entre 5 et 10 ans	8	15.1 %
Entre 10 et 15 ans	14	26.4 %
Entre 15 et 20 ans	9	17 %
Entre 20 et 25 ans	6	11.3 %
Entre 25 et 30 ans	6	11.3 %
> 30 ans	6	11.3 %

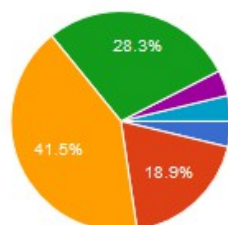
Illustration 12: Graphique sur l'ancienneté dans l'enseignement des enseignants interrogés.

Ces enseignants avaient des carrières déjà plus ou moins longues. Comme l'atteste le graphique suivant, hormis pour ceux enseignant depuis moins d'un an où nous n'avons pas eu de cas et ceux enseignant depuis 10-15 ans où ils ont été plus nombreux à répondre (26,4% des répondants), les différents groupes ont été assez homogènes.

Néanmoins les résultats changent quand nous passons aux années d'enseignement avec le numérique une très grande majorité des répondants se placent

entre 1 et 15 ans d'expérience, soit 88,7% du groupe. Deux enseignantes ont précisées qu'elles étaient formatrices ou animatrices TICE en Lettres et Langues Anciennes.

Depuis combien de temps enseignez-vous le latin en utilisant le numérique?



<1 ans	2	3.8 %
Entre 1 et 5 ans	10	18.9 %
Entre 5 et 10 ans	22	41.5 %
Entre 10 et 15 ans	15	28.3 %
Entre 15 et 20 ans	2	3.8 %
Entre 20 et 25 ans	2	3.8 %
Entre 25 et 30 ans	0	0 %
> 30 ans	0	0 %

Illustration 13: Graphique sur l'ancienneté d'enseignement avec le numérique des enseignants interrogés.

Presque la totalité des enseignants sont pluridisciplinaires puisque 98,1% enseignent aussi le français ainsi que 47,2% enseignant le grec ancien.

Enseignez-vous une matière autre que le latin ?



Français	52	98.1 %
Grec ancien	25	47.2 %
Autre	3	5.7 %

Illustration 14: Graphique sur les matières enseignées par les enseignants interrogés.

2.1.2. Conditions matérielles des enseignants

Nous allons maintenant voir de quel matériel disposent les enseignants pour pratiquer le numérique. La totalité ont accès à des postes informatiques. Par opposition très peu ont accès à des tablettes numériques, soit 7,5%, ou à un TBI, soit 20,8%.

Quel matériel avez-vous à votre disposition pour l'enseignement du latin ?

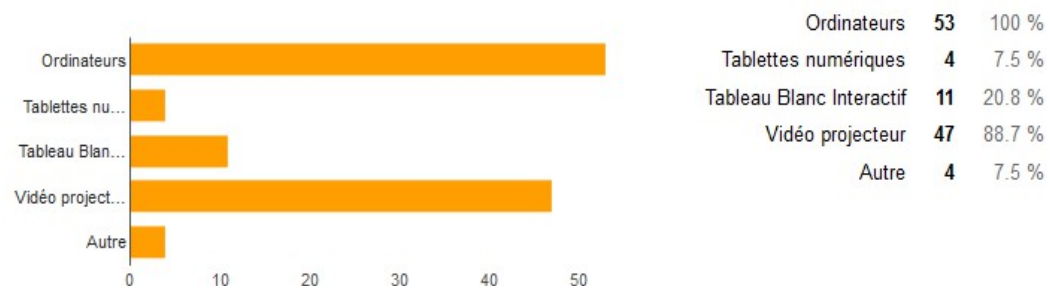


Illustration 15: Graphique sur le matériel dont dispose les enseignants interrogés.

Nous constatons aussi qu'une minorité, avec 41,5% des effectifs, ont à disposition des ordinateurs directement dans la salle de cours. Parmi eux, 7,5% ont uniquement cet accès aux ordinateurs, sans salle informatique.

Vous avez accès aux ordinateurs dans:



Illustration 16: Graphique sur les conditions d'accès aux ordinateurs pour les enseignants interrogés.

Les élèves ont alors très majoritairement, c'est à dire 60,4%, à leur usage un poste informatique pour deux. La deuxième configuration la plus répandue est de 35,8% avec 1 élève par poste. Attention cependant, dans certains cas les enseignants ont indiqué avoir 1 ou 2 élèves par poste.

Combien avez-vous d'élèves par poste ?

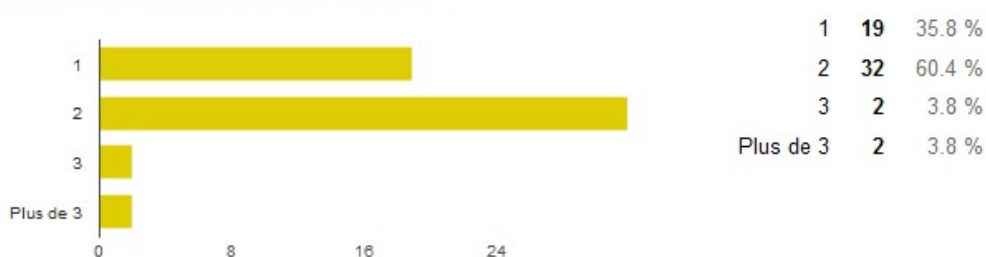


Illustration 17: Graphique sur le nombre d'élèves travaillant sur un même poste informatique parmi les enseignants interrogés.

Quant à la part des enseignants ayant accès aux tablettes numériques, la plupart, c'est à dire 94,7%, ne les ont pas en permanence à disposition.

Avez-vous toujours à disposition les tablettes ?

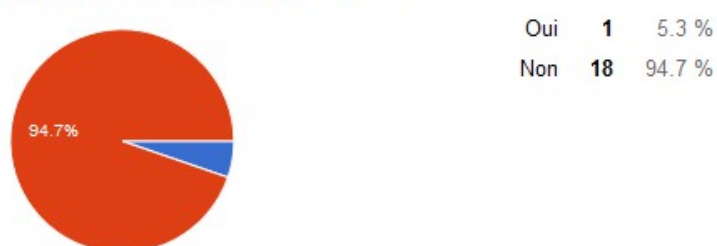


Illustration 18: Graphique sur les conditions d'accès aux tablettes numériques pour les enseignants interrogés.

D'une manière générale, les élèves sont soit 1 par tablette (60% des cas), soit 2 (40% des cas). Attention cependant, dans certains cas les enseignants ont indiqué avoir 1 ou 2 élèves par tablette et les résultats représentent le cas de seulement 4 enseignants.

Combien avez-vous d'élèves par tablette ?

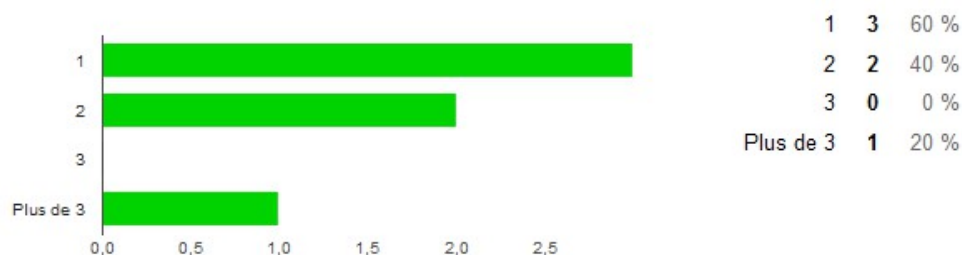


Illustration 19: Graphique sur le nombre d'élèves travaillant sur une même tablette numérique parmi les enseignants interrogés.

Concernant les TBI et les vidéoprojecteurs, une minorité des enseignants les utilisant n'y ont pas accès en permanence, soit 20,8%.

Avez-vous toujours une salle qui possède un Tableau Blanc Interactif ou un vidéo projecteur ?



Illustration 20: Graphique sur les conditions d'accès aux TBI et vidéoprojecteurs pour les enseignants interrogés.

2.1.3. Usages

À présent, nous allons nous intéresser aux pratiques des enseignants. Une très grande partie des enquêtés, c'est à dire 88,5%, font l'usage des logiciels de traitement de texte ainsi que des ressources encyclopédiques. De même une majorité, avec 53,8% des enseignants, a recours à des séquences pédagogiques préparées en ligne. Nous n'avons pas différencié les séquences conçues par les professeurs eux-mêmes de celles conçues par une personne autre que l'enseignant.

Quels outils/logiciels utilisez-vous avec le numérique ?

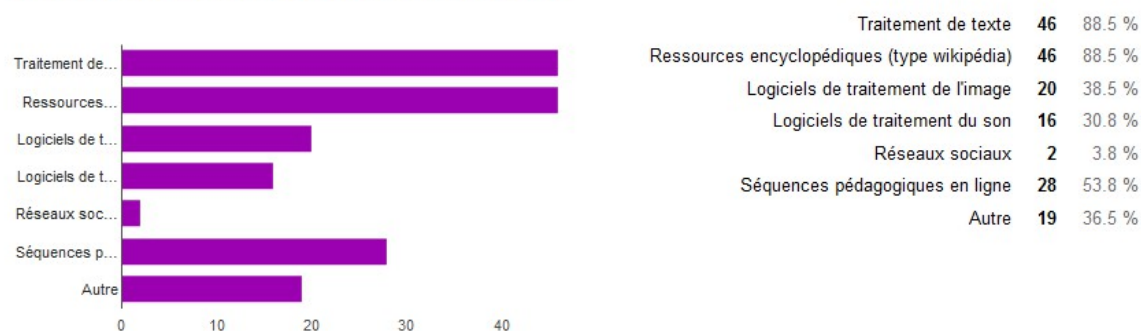


Illustration 21: Graphique sur les outils utilisés par les enseignants interrogés.

Certains enseignants ont souhaité apporter des précisions sur leurs usages. Certains outils reviennent comme l'usage de Hot Potatoes ou encore du site Latini nuntii pour le "latin vivant" (radio en latin évoquée dans l'analyse de l'existant). Deux enseignants ont évoqué le fait qu'ils faisaient concevoir des exercices par les élèves eux-mêmes. Voici une liste des outils mentionnés :

→ de nombreux sites

- Nuntii latini
- Helios
- Collatinus
- Dictionnaires en ligne
- Sites personnels des enseignants
- Publications sur le site de l'établissement
- ENT (Environnement Numérique de Travail) de l'établissement
- Calaméo pour publier
- Bibliothèque numérique de Louvain
- Archives de Musagora
- Arrête ton char
- Sites de visites virtuelles de lieux/bâtiments par image de synthèse
- Prezi
- Etwinning
- Twitter

- Amélioration de Google Traduction
- Cartes heuristiques / Organisation et partage des travaux
 - Xmind
 - Edmodo
 - Plickers
 - Prezi mindmap
- Pour la création d'exercices
 - Puzzle maker pour concevoir des mots croisés et des mots mêlés
 - Hot Potatoes
 - Netquiz Pro
 - LearningApps.org
- Des logiciels
 - Open office
 - Opale, chaine éditoriale
 - Paint
 - Audacity
 - Power point pour publier sur un blog
 - Windows Movie Maker
- Manuels numériques, tel que Magnard avec des ressources et des liens
- Conception de photo-récits/audio-guides
 - Izitravel
 - Guidigo

Nous tenons à signaler quelques éléments particuliers. Un enseignant a mentionné la difficulté que pouvait représenter la mise à disposition par un Conseil Général de système client léger, entraînant dans ce cas là la perte de nombreux logiciels.

Un autre cas de figure est l'usage des smartphones. Un enseignant a expliqué que ses élèves de terminale et lui-même utilisaient leur smartphones pour enregistrer l'oral blanc.

2.1.4. Raisons d'utilisation du numérique

Lorsque l'on demande les raisons qui les ont poussés à utiliser le numérique, 86,8% des enseignants répondent que c'était une volonté de faire évoluer leur façon d'enseigner. De même que 58,5% se sont mis à utiliser le numérique pour un objectif particulier. Nous pouvons donc en déduire qu'une partie des enseignants débutent l'utilisation du numérique avec déjà en tête une idée de son usage.

Pourquoi avez-vous commencé à utiliser le numérique ?

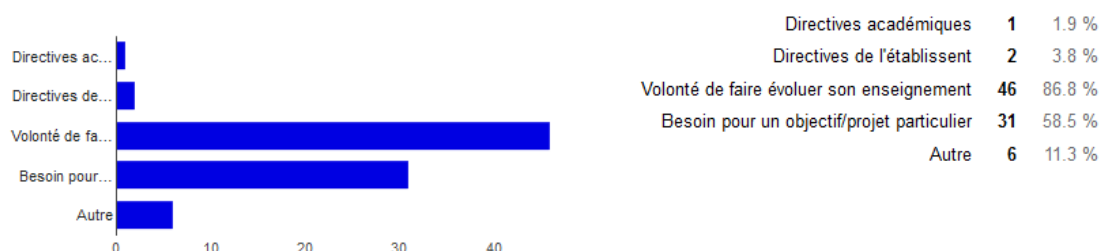


Illustration 22: Graphique sur les raisons qui ont poussé les enseignants interrogés à utiliser le numérique.

À travers cet usage du numérique, la majorité des enseignants y voit un intérêt à la fois pédagogique, méthodologique et culturel.

Quel(s) intérêt(s) voyez-vous à utiliser le numérique en cours de latin ?

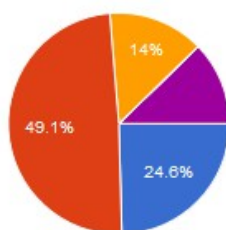


Illustration 23: Graphique sur les intérêts pour les enseignants interrogés à utiliser le numérique.

2.1.5. Évolutions

Parmi les enseignants interrogés, 63,1% constatent une évolution de la part des élèves.

Constatez-vous un changement de rapport des élèves face au numérique ?

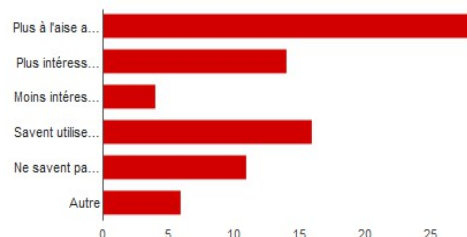


Oui, une grande différence	14	24.6 %
Oui, une petite évolution	28	49.1 %
Non, pas vraiment	8	14 %
Non, pas du tout	0	0 %
Ne sais pas	7	12.3 %

Illustration 24: Graphique sur l'évolution du rapport au numérique des élèves des enseignants interrogés.

La principale constatation étant que les élèves leur semblent plus à l'aise avec l'usage du numérique.

Si oui, en quoi ce rapport à changé?

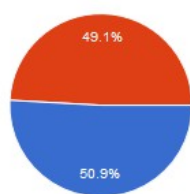


Plus à l'aise avec les outils numériques	28	58.3 %
Plus intéressés par les outils numériques	14	29.2 %
Moins intéressés par les outils numériques	4	8.3 %
Savent utiliser le numérique dans le cadre scolaire	16	33.3 %
Ne savent pas utiliser le numérique dans le cadre scolaire (indépendamment du fait qu'ils aient ou non accès au numérique dans un usage personnel)	11	22.9 %
Autre	6	12.5 %

Illustration 25: Graphique sur le type d'évolution du rapport au numérique des élèves des enseignants interrogés.

Quant à l'évolution de leurs pratiques d'enseignement avec le numérique, la moitié des enseignants avoue avoir abandonné certaines pratiques.

Suite à vos premières utilisations du numérique, avez-vous abandonné certains usages du numérique ?

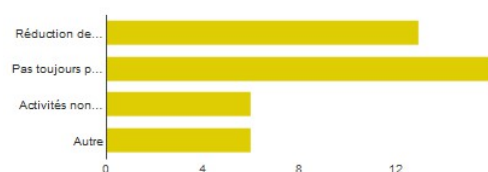


Oui	29	50.9 %
Non	28	49.1 %

Illustration 26: Graphique sur le retour de pratique des enseignants interrogés.

Les deux raisons principales semblent être le fait que l'utilisation n'était pas pertinente à ce moment là pour 55,2% des enquêtés et que cela représentait un usage de temps trop important pour 44,8% des enquêtés.

Si oui, pourquoi ?



Réduction de l'utilisation du numérique car trop chronophage	13	44.8 %
Pas toujours pertinent	16	55.2 %
Activités non appropriées	6	20.7 %
Autre	6	20.7 %

Illustration 27: Graphique sur les raisons d'un éventuel retour de certaines pratiques des enseignants interrogés.

Grâce à ces résultats, nous obtenons une meilleure représentation des usages des ressources numériques par les enseignants de latin dans le secondaire.

2.2. Elèves

N'ayant pas pu, au moment de la rédaction, récupérer les réponses du questionnaire à destination des élèves, nous ne pouvons pas vous en présenter les résultats. Ce questionnaire ne sera donc plus évoqué par la suite.

Chapitre 2. Potentiel interdisciplinaire

Comme nous l'avons déjà évoqué plus en amont l'enseignement du latin implique déjà un croisement de plusieurs disciplines : littérature, apprentissage d'une langue et d'une culture.

1. Des compétences qui se croisent

En regardant de plus près, l'enseignement du latin fait appel à de nombreux domaines. De par la culture qu'elle englobe, cette discipline est au croisement de nombreuses autres. Alors qu'elle est bien souvent considérée, en partie à tort, comme élitiste elle demande surtout une grande ouverture. A travers la langue de Cicéron, les enseignants peuvent pousser l'élève à se pencher sur :

- des œuvres d'art. Bien souvent l'étude d'une peinture ou d'une statue est un prétexte pour se pencher sur un thème plus large;
- l'Histoire et la civilisation des peuples qui ont utilisé le latin;
- la philosophie. Bien qu'elle ne soit pas abordée en tant que séquence à part entière avant la classe de terminale, les élèves sont amenés à rencontrer des textes d'auteurs latins considérés entre autre comme des philosophes notamment avec les notions de stoïcisme et épicurisme. En outre, en terminale, il n'est pas rare d'aborder la séquence sur la philosophie en latin avant d'avoir abordé ces mêmes notions dans le cours de philosophie;
- les sciences et l'histoire des sciences d'une manière générale. A travers des textes et l'étymologie l'élève parvient à voir l'évolution d'une vision et des concepts, de même qu'il peut mieux comprendre la dénomination d'une partie des éléments scientifiques résultants de la langue latine.

Comme ont pu l'expliquer certains enseignants, le latin se trouve de partout. Des enseignants se tournent en partie vers le latin oralisé pour proposer une vision un peu différente de la langue en faisant étudier des émissions de radio en latin ou en montant des pièces de théâtre en latin. D'autres plus tournés vers l'écrit ont utilisé des bandes dessinées, des articles en latin. Dans ces deux cas, il y a une volonté d'ancrer le latin dans l'actualité, c'est à dire de le rendre plus présent.

Cependant il faut rester prudent. Avec ce type de raisonnement général et empirique, il est facile de critiquer en disant que chaque discipline est capable de croiser toutes les autres disciplines. Il faut donc bien garder à l'esprit que cette interdisciplinarité doit servir l'apprentissage et non être un paravent pour, au final, ne pas acquérir de réelles compétences langagières. Par ailleurs, nous pouvons penser au fait que les enseignants n'ont pas forcément la formation requise pour gérer cette multitude de disciplines.

Néanmoins, en se basant sur les entretiens et les questionnaires, les enseignants semblent se sentir capables de gérer l'aspect numérique. Le numérique pourrait être là aussi considéré comme une discipline parmi d'autres et serait donc géré comme un apprentissage de l'usage du numérique comme nous le verrons plus tard.

2. Le latin comme langue passerelle

Nous souhaitons envisager ici le latin comme une langue parmi les autres langues. Cela se montre sous différents aspects. Nous avons relevé que certains enseignants aimaient faire le lien avec d'autres langues, qu'elles soient romanes ou non. Notamment des enseignants qui montent des projets d'échanges. Avec, par exemple (voir Annexe 2), l'aide de Etwinning, une classe de latin va communiquer avec une autre classe de latin, francophone ou non. Il s'agit alors d'échanger avec cette autre classe autour de la culture commune qui est celle du latin. Les langues de communication vont s'ajuster en fonction des besoins du projet commun que ça soit pour écrire des articles ou se rencontrer... Lorsqu'il s'agit d'interagir avec des élèves d'une autre langue romane que le français, une enseignante nous expliquait que les élèves s'appuyaient à la fois sur le français et sur le latin dans le cas où ils ne connaissaient pas la langue cible. En outre, il s'agissait ici d'échanges entre une classe française et une classe espagnole. Les élèves développaient donc une part d'intercompréhension puisqu'ils étaient capable d'avoir une certaine compréhension de la langue de leurs correspondants.

Le latin peut aussi servir à avoir un recul sur sa propre langue. Une des enseignantes rencontrée expliquait justement qu'elle pouvait faire faire des cartes heuristiques à ses élèves pour comprendre l'origine de certains mots (voir Annexe 3). Cette même enseignante a aussi signalé qu'elle avait parfois recours à d'autres langues

que le français et le latin pour expliquer d'autres notions de grammaire latine. Elle a donné l'exemple de l'approche de la notion de génitif en latin. Pour expliquer cette notion, bien souvent les enseignants de latin doivent d'abord faire un rappel important sur la notion de complément du nom en français qui est souvent laborieuse. Alors que a priori il est plus rapide et plus simple d'expliquer que c'est le même principe que le 's' placé à la fin des noms en anglais pour marquer l'appartenance. Une telle explication évite des détours trop importants qui laissent parfois certains élèves sur le côté car n'ayant pas le bagage grammatical pour suivre.

Cette enseignante, ainsi que les deux autres contactées, soutiennent par ailleurs un rapprochement de la didactique du latin avec celle des langues vivantes. Pour elles la didactique du latin doit s'inspirer entre autre de celle des langues vivantes pour évoluer. Elle ne peut pas rester figée.

Suite à ces résultats et ces raisonnements l'enseignement du latin peut se faire dans deux sens. En effet, l'apprentissage du latin peut être considéré comme une aide et une passerelle pour l'étude d'autres langues. Mais cette passerelle fonctionne dans les deux sens. L'inverse est aussi vrai, l'apprentissage du latin peut s'appuyer sur les compétences acquises dans d'autres langues.

Nous avons donc vu dans cette partie l'importance de l'apport que pouvait avoir l'enseignement des autres langues pour celui du latin. À cet enrichissement peut s'ajouter le numérique comme nous allons le voir.

Chapitre 3. Ressources utilisées

Dans le chapitre qui suit nous allons nous intéresser de plus près à la partie de notre enquête concernant le numérique, en nous basant toujours à la fois sur les entretiens et les résultats du questionnaire pour les enseignants.

1. Intérêts du numérique

Au fur et à mesure qu'avancait notre enquête, nous avons pu voir se détacher trois pôles importants qui se distinguaient pour les enseignants de latin. Le numérique leur

permet de gérer trois aspects : pédagogique, culturel et méthodologique. Nous allons désormais détailler ces trois points.

1.1. Pédagogique

Les outils numériques permettent d'avoir accès à un grand panel d'activités diversifiées. Cette diversité offre donc la possibilité aux enseignants d'agir en fonction de leurs objectifs en utilisant l'outil qui leur semble le plus approprié pour les servir.

Un autre aspect qui est revenu à plusieurs reprises est que l'usage du numérique est aussi un moyen d'être plus en phase avec les générations actuelles d'élèves et d'être ancré dans l'actualité.

1.2. Culturel

Pour l'enseignement du latin le numérique offre un accès à de nombreuses ressources d'ordre culturel. En effet, même les classes les plus isolées et éloignées peuvent observer et découvrir des œuvres liées à l'antiquité.

Nous avons vu que l'accès aux textes était grandement facilité. Il existe des bases de données de textes numérisés comme ceux de l'université de Louvain. Ces textes sont alors soit à l'état "brut", sans annotations, ou bien déjà travaillés avec des aides pour la traduction et la compréhension du texte comme nous l'avons vu sur le site Helios. Cette numérisation assez large des textes de latin est une ressource importante pour les enseignants. Ils ont ainsi à disposition pour leurs élèves des textes très variés. Cela leur évite aussi de devoir se fournir des livres souvent chers et difficiles à trouver pour n'en utiliser qu'une petite partie.

De plus, en-dehors de l'aspect littéraire, il ne faut pas oublier que de plus en plus d'œuvres d'art, de monuments et d'expositions sont accessibles via le web. Les élèves et l'enseignant vont ainsi pouvoir se plonger dans la découverte et l'étude de la culture antique : observer telle fresque de Pompéi, faire une visite virtuelle de la Domus Aurea de Néron ... Cet aspect est important, surtout pour les classes qui se situent loin de cette culture. Cet isolement peut aussi être brisé en rentrant en contact avec d'autres classes à l'aide de sites internet et de réseaux sociaux.

1.3. Méthodologique

D'autre part l'utilisation d'outils numériques apporte des *bonus* d'ordre méthodologique. Les enseignants ont mentionné le fait que ce recours, notamment avec les outils de traitement de texte, facilitent le travail de traduction ainsi que leur présentation. Cette application est aussi valable avec les TBI et les vidéoprojecteurs ou encore le travail sur des cartes heuristiques.

Enfin, plusieurs professeurs ont expliqué qu'ils voyaient dans cet usage du numérique le moyen d'enseigner et d'éduquer au numérique. En effet, ils sont confrontés à un public jeune qui se construit par rapport à son environnement. Ce public doit alors apprendre à agir correctement avec les outils numériques dans un milieu académique et non personnel, ainsi que gérer des fonctions basiques comme pouvoir modifier un document et le partager correctement.

2. Matériel numérique

D'une manière générale, les ressources numériques sont envisagées comme des outils et non comme un but en soi. Cependant cela n'empêche pas le fait qu'il faut apprendre à utiliser ces outils.

2.1. La place des ordinateurs

Les ordinateurs sont probablement le premier outil auquel nous pensons lorsque nous parlons de TICE. Ils semblent rester un moyen privilégié pour l'accès au numérique. Ils fournissent un large choix d'usages.

En revanche cette utilisation des ordinateurs peut être contraignante. Bien souvent l'enseignant doit déplacer son cours dans une salle informatique, ce qui implique de devoir rentabiliser et organiser précisément ce créneau en salle informatique. Cette contrainte enlève une part de flexibilité au déroulement du cours. De plus la disposition de la salle informatique peut engendrer une gestion de classe plus complexe, voire inconfortable. L'enseignant doit alors gérer une configuration spatiale où les élèves peuvent être loin, certains étant de dos par rapport à la place de l'enseignant ou bien encore partiellement dissimulés par les postes d'ordinateurs.

Les TBI et les vidéoprojecteurs permettent des fonctions assez proches de celles d'un poste informatique mais d'une manière plus centrée sur le travail en classe entière.

2.2. La place des tablettes

La tablette numérique propose des ressources assez proches de celles d'un ordinateur. Néanmoins elle se distingue par un usage dû à son format. En effet, par sa taille peu importante, elle tend à s'intégrer comme un livre, un cahier ou une trousse. Non pas qu'elle soit très répandue, mais parce que les enseignants qui les ont à disposition souhaitent les insérer comme tels. Ils y voient un outil qui peut rester dans l'angle du bureau et auquel l'élève peut faire appel à tout moment en cas de besoin.

Conclusion

La façon d'enseigner le latin dans le secondaire est aujourd'hui en pleine remise en question. Souvent montré comme dépassé, non pertinent, d'un autre âge, il apparaît une volonté de faire évoluer cet enseignement. Cette volonté était clairement visible lors des entretiens effectués pour cette enquête. Les enseignants qui se sont tournés vers les pistes du numérique et de l'interdisciplinarité étaient à la recherche d'un enrichissement de leur pédagogie. Nous avons voulu rendre compte dans ce rapport de ce qu'il se faisait ainsi que voir comment les enseignants s'appropriaient les outils qu'ils pouvaient utiliser.

Afin de réaliser cette enquête nous avons ciblé les enseignants qui utilisaient déjà le numérique pour soutenir leur enseignement du latin. En effet, il nous apparaissait que lorsqu'un enseignant avait déjà au moins recours au numérique, il pratiquait dès lors une forme d'interdisciplinarité en mêlant latin et éducation au numérique. C'est-à-dire que bien souvent l'enseignement avec le numérique passe par un apprentissage à l'utilisation correcte des outils.

Le numérique est conçu par les enseignants interrogés comme un outil pour servir au mieux leur enseignement. C'est un outil auquel ils souhaitent faire appel pour servir des objectifs. Le numérique n'est alors pas un prétexte à étudier le latin mais un moyen. Lorsque nous avons fait les entretiens, les enseignantes ont montré qu'elles construisent leurs compétences numériques en étant en veille sur ce qui se fait et ce qu'elles trouvent comme outils. Ainsi, il est ressorti dans cette enquête une multitude d'outils avec différentes fonctions et usages. Il y a des logiciels pour concevoir et faire des exercices, des sites pour partager des articles, accéder à des textes authentiques grâce à de riches bases de données ... Mais aussi échanger avec d'autres classes de latin issues d'autres pays comme nous l'a raconté en entretien une enseignante. Pour communiquer, les élèves ont dû utiliser au maximum leurs compétences en latin ainsi que dans les autres langues vivantes qu'ils avaient à disposition, tout cela ajouté à la contrainte de la distance.

En effet cet appui sur les langues vivantes apparaît comme un atout supplémentaire. D'une part des enseignants de latin souhaitent s'inspirer de la didactique des langues vivantes pour celle de leur propre discipline. D'autre part l'apprentissage du latin pourrait avoir sa place comme renfort mutuel entre ce dernier et celui des langues

vivantes en permettant de mieux conceptualiser les différents systèmes langagiers et développer un réel savoir-faire.

Outre ces liens avec les langues, l'enseignement du latin peut être le dénominateur commun à de nombreuses disciplines, renforçant ainsi l'idée d'interdisciplinarité. Comme nous l'avons fait remarquer l'apprentissage du latin fait intervenir des notions et des compétences pour soutenir l'apprentissage et la compréhension de la langue. L'Histoire, la géographie et l'art en sont des exemples.

De nombreuses possibilités sont donc expérimentées par les enseignants de latin et restent encore à découvrir et explorer. Néanmoins l'enquête ainsi menée pourrait aller plus loin. En raison de la contrainte du temps, toutes les données n'ont pas été exploitées en profondeur. De plus, la réforme des collèges, annoncée pour la rentrée scolaire de 2016, va probablement engendrer des changements qui auront des conséquences sur l'enseignement du latin.

Bibliographie

- Desmet, P. (2006). L'enseignement/apprentissage des langues à l'ère du numérique : tendances récentes et défis, *Revue française de linguistique appliquée*, Vol. XI(1), 119–138.
- Dessus, P., & Soubrié, P. (2012). Le tableau blanc interactif et son utilisation en classe. Repéré 10/06/2015 à <http://webcom.upmf-grenoble.fr/sciedu/pdessus/sapea/tbi.html>
- Dieuzeide, H. (1994). *Les nouvelles technologies*. Paris : Nathan pédagogie.
- Ferone, G. (2008). Les TICE pour mieux maîtriser le langage. *Les Dossiers de L'ingénierie Éducative*, (n° hors-série), 69–75.
- Franck Amadiou, A. T. (2014). *Apprendre avec le numérique*. Paris : Retz.
- Guichon, N. (2006). *Langues et TICE*. Paris : Ophrys.
- Jotureau-Augé, D. (2013). *Refonder l'enseignement des langues anciennes le défi de la lecture*. ELLUG, Grenoble.
- Kaufmann, J.-C., & Singly, F. de. (2004). *L'entretien compréhensif*. Paris: Armand Colin.
- Les TIC à l'école, pour quoi faire ? (2005). Repéré le 10/06/2015 à http://www.ac-grenoble.fr/tice74/IMG/1-TICE-equip_ecole-05.pdf
- Michel Banniard. (1997). *Du latin aux langues romanes*. Paris : Nathan.
- Plouvier, S. (2013). Enseignants en langues et technologies numériques : aspects méthodologiques de la conduite du changement, 81.
- Stéphanie Abrial, J.-P. B. (2011). *Enquêtes qualitatives, enquêtes quantitatives*. Grenoble: : Presses universitaires de Grenoble.
- Teyssier, P. (2012). *Comprendre les langues romanes*. Paris : Chandeigne.

Sitographie

Les sites suivants ont été tous actifs et en l'état décrit dans ce rapport à la date du 18/06/2015 :

- Gratum studium : <http://www.gratumstudium.com/DEFAULT.asp>
- Gratum studium (version espagnole) :
<http://alerce.pntic.mec.es/~rmarti41/actividad/menulat.htm>
- Prima elementa : <http://prima-elementa.fr/>
- Latinitatis (Latinitas viva) : <http://www.latinitatis.com/latinitas/>
- ilanguages : <http://ilanguages.org/latin.php>
- Études littéraires : <http://www.etudes-litteraires.com/initiation-latin.php>
- Helios : <http://helios.fltr.ucl.ac.be/>
- WebCurie (site internet du lycée Marie Curie, Echirolles) : http://www.ac-grenoble.fr/webcurie/pedagogie/site_internet_langues_anciennes/index_frame.htm
- Site internet du lycée de Sèvres : <http://latin.lyc-sevres.ac-versailles.fr/>
- Site internet du collège Hugo à Sète : <http://www.clg-hugo-sete.ac-montpellier.fr/blog/>
- Etwinning : <http://www.etwinning.net/fr/pub/index.htm>

Index des illustrations

Illustration 1 : Pourcentage d'élèves prenant l'option latin. Source Ministère de l'Éducation nationale : ensemble public et privé.....	11
Illustration 2 : Sommaire de la partie latin du site Gratum Studium au 07/06/2015.....	16
Illustration 3 : Page d'accueil de Prima Elementa au 07/06/2015.....	18
Illustration 4 : Page sommaire de Latinitas Vivas au 07/06/2015.....	20
Illustration 5 : Accueil du latin sur le site ilanguages au 07/06/2015.....	21
Illustration 6 : Page d'initiation au latin de Etudes littéraires au 07/06/2015.....	22
Illustration 7: Page d'accueil du site Helios au 07/06/2015.....	23
Illustration 8 : Page d'accueil du site de langues anciennes du lycée Marie Curie au 7/06/2015.....	24
Illustration 9 : Page d'accueil du site de latin du lycée J.-P. Vernant au 7/06/2015.....	25
Illustration 10 : Page d'accueil du blog Latin Grec du collège Hugo au 7/06/2015.....	26
Illustration 11: Graphique du type d'établissement des enseignants interrogés.....	37
Illustration 12: Graphique sur l'ancienneté dans l'enseignement des enseignants interrogés.	37
Illustration 13: Graphique sur l'ancienneté d'enseignement avec le numérique des enseignants interrogés.....	38
Illustration 14: Graphique sur les matières enseignées par les enseignants interrogés.....	38
Illustration 15: Graphique sur le matériel dont dispose les enseignants interrogés.....	39
Illustration 16: Graphique sur les conditions d'accès aux ordinateurs pour les enseignants interrogés.....	39
Illustration 17: Graphique sur le nombre d'élèves travaillant sur un même poste informatique parmi les enseignants interrogés.....	40
Illustration 18: Graphique sur les conditions d'accès aux tablettes numériques pour les enseignants interrogés.....	40
Illustration 19: Graphique sur le nombre d'élèves travaillant sur une même tablette numérique parmi les enseignants interrogés.....	41
Illustration 20: Graphique sur les conditions d'accès aux TBI et vidéoprojecteurs pour les enseignants interrogés.....	41
Illustration 21: Graphique sur les outils utilisés par les enseignants interrogés.....	42
Illustration 22: Graphique sur les raisons qui ont poussé les enseignants interrogés à utiliser le numérique.....	44
Illustration 23: Graphique sur les intérêts pour les enseignants interrogés à utiliser le numérique.....	44
Illustration 24: Graphique sur l'évolution du rapport au numérique des élèves des enseignants interrogés.....	45
Illustration 25: Graphique sur le type d'évolution du rapport au numérique des élèves des enseignants interrogés.....	45
Illustration 26: Graphique sur le retour de pratique des enseignants interrogés.....	46
Illustration 27: Graphique sur les raisons d'un éventuel retour de certaines pratiques des enseignants interrogés.....	46

Table des annexes

ANNEXE 1 - GUIDE D'ENTRETIEN.....	59
ANNEXE 2 - FICHE RÉSULTATS DE L'ENTRETIEN E1.....	60
ANNEXE 3 - TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN E2.....	62
ANNEXE 4 - FICHE RÉSULTATS DE L'ENTRETIEN E3.....	85
ANNEXE 5 - QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES ENSEIGNANTS.....	88
ANNEXE 6 - QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES ÉLÈVES.....	93

Annexe 1 - Guide d'entretien

GUIDE D'ENTRETIEN

A travers cet entretien j'aimerais parler/que vous me parliez des initiatives avec le numérique pour l'enseignement du latin. Qu'en est-il pour vous ?

Présentation - préambule -

Courte présentation de l'enseignant sur son parcours

Où enseignez-vous ?

Depuis combien de temps enseignez-vous ?

Depuis combien de temps enseignez-vous en utilisant le numérique ?

Qu'est-ce qui vous a motivé/poussé à pratiquer avec le numérique ? cf plus tard

Pratiques

Quels outils utilisez-vous ? Avec quoi ?

A quelle fréquence utilisez-vous le numérique ?

Dans quels cas ?

Pouvez-vous donner/décrire un/des exemple(s) d'une séance de travail ?

Comment vous adaptez-vous aux différents niveaux d'élèves (classe) ?

Comment gérez-vous les différences de fonctionnement de chaque élève ? (*à préciser*) rôles dans travail de groupe, rapidité, différences d'implication (en fonction des activités?) ...

"Intermède"

Qu'est-ce qui vous a motivé/poussé à pratiquer avec le numérique ?

Retours

Y a t-il eu des bénéfices/apports que vous avez pu percevoir ? Si oui, lesquels ?

Apports d'un point de vue

langue/culture/méthodologie/motivation/plaisir

Y a t-il eu des points négatifs que vous avez pu percevoir ? Si oui, lesquels ?

Regrets ?

Évolution

Avez-vous constaté un changement/une évolution entre les différentes générations d'élèves au fil des ans ?

Avez-vous constaté un changement/une évolution des outils au fil des ans ?

Est-ce que vous aimeriez changer certains aspects dans votre enseignement ?

Annexe 2 - Fiche résultats de l'entretien E1

Pour cet entretien E1 ainsi que l'entretien E3, nous avons choisi d'en rendre compte par une série de notes relevées de l'enregistrement de ces derniers afin de restituer les informations et les résultats. Cette méthode est suggérée par Kaufmann (2004, 77-79).

21/04/2015 - 00:33:05

Présentation

- enseignante depuis 27 ans
- enseigne à Aurey
- plus axée sur le latin depuis 6 ans car a plus de classes (avec entre 15 et 25 élèves par niveaux) → l'a poussée à plus s'investir dans cette discipline
- reprise d'études il y a une dizaine d'année en sociolinguistique → découverte de l'intercompréhension → donne envie de décloisonner la discipline (auparavant ne se sentait pas concernée par les actions et directives européennes vis à vis de l'enseignement des langues)
- veut faire au mieux pour intéresser l'élève

Pratiques

- expérimente principalement avec les 2nd et les 1er car échéance du bac pour les Tle
 - sauf exception: réalisation avec les Tle d'une lettre fictive où un romain débarque en 2009 → regard sur la société, lien avec la décadence
- réalisation d'échanges écrits puis réels avec une classe de latin d'un collègue espagnol
 - rentrés en contact grâce à etwinning → a entendu parler de etwinning et a cherché un échange avec des locuteurs espagnols car ça lui semblait être la langue la plus simple par rapport au latin → travaillent en utilisant leurs langues respectives pour s'exprimer car c'était plus simple tout simplement → expérience concluante, ils décident de le faire avec leurs élèves
 - projet d'échange permet de travailler avant tout sur la culture antique plus que sur la langue → "de croiser, de mettre en relation des jeunes en europe qui étudient l'antiquité, l'antiquité appartient à tous le monde bien sûr mais ça fait quand même partie des enseignements bien important donc c'est une manière de les sensibiliser au fait que cette antiquité méditerranéenne concernait bien d'autres jeunes, travailler avec d'autres mettre à profit leur approche de la langue leur... voilà aussi dans le biais, le contexte de l'intercompréhension."

- élèves hispanophones ou non; plusieurs "campagnes" entre 2007-2008 et 2011 → bon investissement des élèves, volonté d'échanges
- la première année uniquement à distance puis les années suivantes rencontres réelles
- site internet autour des projets
- wiki avec partage d'écriture par groupes (2-3 espagnols avec 2-3 français) → problème de brouillon perpétuel à cause du format
- groupes de travail équilibré (pour qu'il n'y a pas que des germanistes par exemple) + cahier des charges
- séances en classe avec élèves très actifs → poussés à entrer en contact en-dehors des temps de classe → de réels liens ont pu ainsi se former (réussite de la mission)
- différence avec l'Espagne: élèves espagnols abordent d'abord uniquement la culture antique puis la langue à partir de 16 ans dans les filières littéraires
- apports: ouverture d'esprit, prise de confiance, apprentissage mutuel, échanges détendus car l'enseignante elle-même "baragouinait" l'espagnol → stimulant pour les jeunes, c'est plus vivant
- retour parfois un peu difficile à l'étude de texte en elle-même
- en 2nd, le niveau des élèves est très hétérogène, parcours un peu différenciés
- but multiplier les contacts avec le latin, plus que approfondir les textes (à part l'année du bac)
- latin oral "pratique pour apprendre"
 - "on a fait un jeu où sont les clefs, où ai-je mis mes clefs donc toutes les prépositions de lieux et on amène les élèves à se poser des questions et voilà et à répondre, c'est déjà pas mal"
- culture +++ avec approche de textes authentiques fréquente avec de la grammaire pour soutenir l'approche du texte
 - différent de l'enseignement reçu par l'enseignante où on faisait d'abord la grammaire
 - part d'une question culturelle (par exemple l'esclavage chez les romains → appaie les textes (étude de passage plus ou moins précis)

Annexe 3 - Transcription de l'entretien E2

20/04/2015 - 01:15:58

Pour réaliser la transcription totale de cet entretien nous avons fait le choix d'insérer des signes de ponctuations uniquement pour faciliter au lecteur la compréhension.

Pour désigner les tours de paroles nous avons utilisé le code suivant:

Enquêteur : E

Enseignant sollicité : P-E2

Dans un souci de confidentialité et d'anonymat, les personnes mentionnées lors de l'entretien sont désignées par [X], suivi d'un numéro en fonction de leur ordre d'apparition dans la conversation. Par exemple: [X2]

Les passages entre guillemets (" ") permettent de mettre en évidence les moments où la personne prenant la parole rapporte une intervention parlée. Par exemple: "les élèves vous enregistrez ce document sous l'espace"

E : donc voilà dans cet entretien je voudrais donc parler de cette question des initiatives que vous avez pu croiser dans l'enseignement du latin avec le numérique. Donc plus une conversation réellement que des questions donc n'hésitez si vous pensez à des choses

P-E2 : oui, oui

E : voilà après pour commencer on va dire depuis combien vous enseignez ?

P-E2 : moi ça fait 18 ans

E : d'accord et depuis combien de temps vous enseignez avec le numérique ?

P-E2 : quand j'ai commencé le numérique, il était encore très balbutiant mais en revanche très vite ça été ... Moi je me suis emparée de tout ce qui est arrivé progressivement dans les établissements et en me formant toute seule

E : d'accord donc

P-E2 : donc j'ai ... bon si je repense à mes premières années, effectivement, je touchais pas grand chose mais j'allais dire 2-3ème année je me suis occupée, j'utilisais l'informatique pour moi bien sûr mais je me suis équipée de ces outils et j'ai surtout réfléchi à comment les utiliser en classe donc j'allais dire quasiment ...

E : très tôt en fait

P-E2 : oui très tôt, quasiment tout le temps

E : d'accord

P-E2 : et je me suis retrouvée assez vite, étant intéressée par ces questions et puis par mes propres questionnements, je me suis retrouvée assez vite propulsée dans plusieurs instances où on réfléchissait à l'utilisation du numérique. Je pense par exemple par des sortes de hasards parce que l'éducation nationale fonctionne souvent comme ça et en gros on peut être repéré comme ayant une interrogation ou une compétence un peu particulière et puis quelque part on est un peu happé après par des groupes de travail, des groupes de recherche, de réflexion des choses comme ça. Par exemple j'ai fais parti de ceux qui ont été équipés d'un Ipad 1. Donc moi j'ai un Ipad 1 qui m'a été offert entre guillemets par l'académie de Grenoble pour participer au déploiement des tablettes dans l'académie

E : d'accord

P-E2 : et donc j'ai eu cet outil à manier personnellement pour voir ce que je pouvais en faire après avec des élèves et après j'ai participé à un déploiement de tablettes sur mes classes quoi

E : d'accord. Et du coup qu'est-ce que vous avez fait avec ces tablettes ?

P-E2 : alors ça oui c'est évident que ... C'était il y a 5 ans, moi je suis enseignante dans cet établissement que depuis la rentrée

E : d'accord

P-E2 : et avant j'ai passé 8 ans notamment dans le Vercors puisque j'habite dans le Vercors à Villard-de-Lans et suite à un appel à projet de la D.A.N., la délégation au numérique de Grenoble, j'ai fait un projet pour l'utilisation de la tablette au quotidien dans les classes

E : d'accord

P-E2 : c'est à dire le projet vraiment c'était dans le quotidien de la classe et surtout pas j'allais dire pour des usages spécifiques puisque pour moi, moi je vais beaucoup en salle informatique

E : oui

P-E2 : et donc pour moi, l'intérêt de la tablette justement était de ne pas aller en salle informatique et de l'utiliser à la demande pour de la pédagogie différenciée, pour un point de recherche, c'est à dire que ce soit un outil qu'on convoque sans avoir besoin d'être dans une salle informatique, enfermé pour une activité d'une heure où on s'inscrit à l'avance, c'est à dire où on convoque l'outil numérique à la demande et à la demande de l'élève, à la demande du prof, parfois avec une forme d'improvisation aussi. On est en train de réfléchir à de telles choses, tiens, vous allez voir. Un élève pose une question "et ben c'est toi qui va chercher"; on est en train de travailler sur quelque chose et bien "vous vous allez travailler sur tablette parce que c'est plus facile parce que vous êtes dyslexique". Voilà c'est ce genre de pratiques que j'ai expérimenté et j'ai eu ces tablettes pendant 2 ans complets. L'équipement c'était fait sur les derniers mois de l'année donc c'était pas évident. 2 ans complets et en l'utilisant tous le temps, et entre autre en latin, mais pas que.

E : oui, oui

P-E2 : je veux dire en français tout aussi bien et l'usage est quasiment le même

E : d'accord et vous aviez la tablette aussi bien pour des séances un peu plus cadrées mais vous essayez aussi de l'utiliser de façon spontanée donc

P-E2 : voilà donc c'est à dire que la tablette était sur le bureau

E : c'était un outil comme un stylo

P-E2 : sorti tous les matins

E : ou le livre

P-E2 : c'est ça complètement. Donc la tablette était sortie sur le bureau et parfois il y avait une séance où tout le travail était prévu sur la tablette mais parfois en s'en servait pas

E : oui, oui, d'accord

P-E2 : et parfois certains élèves s'en servaient et d'autres pas. Voilà et ça c'était un peu, c'est un peu mon ... Moi je suis autodidacte complète en informatique, c'est à dire je n'ai pas de compétences que j'avais avant mais maintenant, je pense, je commence à être assez dégourdie par rapport à l'ensemble, à la moyenne des profs. Je donne l'image de quelqu'un qui sait très, très bien manier l'outil et qui en fait pleins de choses mais en fait moi ça m'intéresse pas. Enfin c'est pas ça qui m'intéresse

E : oui

P-E2 : ce qui m'intéresse, c'est pas l'outil, c'est ce que je peux faire avec mes élèves

E : ce que vous pouvez en faire

P-E2 : d'ailleurs j'utilise assez peu l'informatique, enfin j'utilise assez peu pour moi, pour mes cours. Mon utilisation elle est avant tout pédagogique

E : d'accord. Et ces tablettes du coup vous en avez tiré, vous avez trouvé que ça, c'était plutôt positif

P-E2 : oui, bien sûr. C'est à dire que là quand j'ai eu ma mutation en arrivant ici, j'ai donc laissé les tablettes dans l'établissement dans lesquelles elles avaient été affectées dans ce projet et c'était un crève-cœur, oui. Parce que c'était un luxe extraordinaire. Ça permettait un enrichissement du cours qui était incroyable donc revenir ... Voilà, je retourne plus en salle informatique, je n'y allais plus.

E : voilà, d'accord

P-E2 : je n'y allais plus avec la tablette

E : oui, oui, ça vous permettait de rester dans la même salle

P-E2 : et c'est pas ça, seulement le confort de ne pas changer de salle. Les salles informatiques sont, pour moi, très, très mal faites pour l'enseignement parce que

E : parce que vous avez assez de postes pour un élève ?

P-E2 : d'abord parce que on a souvent pas assez de postes pour un élèves. Dans l'établissement où j'étais, on avait une salle informatique de 30 postes et on avait des classes de 28, 29 ou 30, parfois 31. Ça fait des séances qui sont très difficiles parce qu'on a toujours ... C'est très tendu, c'est un parc informatique qui du coup fonctionne moins bien parce qu'il y a aussi beaucoup plus de machines et puis ça fait des ambiances de classe qui sont difficiles

E : d'accord

P-E2 : parce que l'intérêt d'utiliser l'informatique, c'est aussi d'aller à la rencontre des élèves, discuter de leurs travaux, d'accompagner leur travail et accompagner 30 personnes en même temps, c'est un peu compliqué

E : c'est un peu compliqué

P-E2 : donc il y a ce problème là. Maintenant, ici, je suis dans la salle informatique. Ici, la meilleure salle informatique, parce qu'il y en a deux, la meilleure salle a 15 postes

E : d'accord

P-E2 : et on a des classes beaucoup plus allégées ici. Voilà quand on a 23 élèves, ben oui, on peut avoir deux élèves par postes mais ça, c'est pas un problème, au contraire. Moi, j'aime la collaboration

E : oui, oui, bien sûr, ça n'empêche pas

P-E2 : et sur tablette, ils n'avaient pas une tablette par élève, il y en avait une pour deux

E : d'accord

P-E2 : et très souvent c'était beaucoup plus intéressant de les faire travailler en groupe avec une tablette

E : d'accord et ...

P-E2 : et donc oui, c'était positif et oui, oui, j'aimerais pouvoir avoir accès à ce genre d'outils et pour revenir sur la différence avec la salle informatique aussi, c'est que la salle informatique n'est pas une disposition de classe favorable à la pédagogie et c'est que une ... Moi, ce que je dis souvent c'est que l'écran fait écran, c'est à dire que à partir du moment où il y a écran, l'élève est dans son ...

E : derrière l'écran

P-E2 : il n'y a pas d'interaction. L'interaction est très compliquée avec le prof, alors qu'avec la tablette le dialogue est beaucoup plus possible. Une tablette, ça se montre, ça se partage, ça se ... on va pouvoir, on va pouvoir plus facilement se transmettre des choses, on va pouvoir discuter ensemble, travailler à plusieurs beaucoup plus facilement que avec un outils informatique qui est fait ... ça s'appelle PC, ce n'est pas pour rien, c'est personnel quoi

E : et parce que se sont des salles informatiques où les élèves sont plutôt, vous êtes plutôt en ligne ou c'est, ou ils se tournent le dos

P-E2 : bah après, il y a toutes les dispositions, moi, j'ai connu à peu près toutes les dispositions et il n'y en a pas de bonnes. Ici, c'est pas bien, c'est des rangées, ça se présente sous le modèle, là, il y a, je sais pas, 5 postes avec les chaises ici, après il y a une rangée centrale avec... En mode comme ça, voilà des postes comme ça [l'enseignante dessine en même temps sur un papier le plan de la salle informatique]

E : d'accord

P-E2 : donc des élèves comme ça, qui se tournent le dos, des élèves qui ne voient pas le tableau donc on a les élèves ici. Voilà

E : d'accord

P-E2 : c'est comme ça. Donc des élèves qui se tournent le dos, des élèves qui ne peuvent pas interagir entre eux, des élèves qui interagissent très mal avec le prof. Le prof ne sait pas où, enfin il peut pas être ... Après j'ai vu les salles où ... J'aime assez les salles en U

E : oui

P-E2 : les salles en U comme ça où les élèves peuvent, avec des chaises tournantes c'est encore mieux, peuvent être tournés vers leur travail mais peuvent se retourner vers le prof pour interagir avec lui, ça, j'aime bien mais c'est assez rare. Et ce qui est encore mieux, c'est quand la salle en U est avec des chaises ici, des bureaux comme ça et on peut les convoquer pour un travail puis après les envoyer vers les ordinateurs. Donc là, moi, j'ai un peu intrigué pour que cette salle-ci qui est assez grande. Je lui ai fait mettre des chaises là, des bureaux qu'elle n'avait pas et j'ai aménagé une sorte de demi classe pour interagir avec les élèves et pour pouvoir travailler sans qu'il y est des écrans et après les envoyer vers les écrans, parce que je trouve

que ce qui est compliqué, c'est de gérer cette captation par les élèves de ... Matériellement quand ils ont un ordinateur ils ne peuvent même plus avoir un stylo, du papier, des livres. Il y a plus de place pour d'autres outils donc ils sont que sur cet outil là et quand ils sont que sur cet outil là, ils sont captés par ça, le clic de la souris et en plus en retrouvant des comportements, je sais pas, qu'ils doivent avoir par ailleurs mais c'est très difficile de capter leur attention

E : d'accord

P-E2 : un des principes que j'utilise beaucoup c'est quand j'ai quelque chose à leur dire et que je veux qu'ils soient tous attentifs, je leur fais éteindre l'écran

E : oui, oui, je vois bien et du coup là vous êtes revenu dans un cadre avec cette salle informatique, vous avez une certaine fréquence d'utilisation de la salle ou c'est irrégulier ou ...

P-E2 : c'est pas régulier, mais non, non, là c'est à la demande c'est en fonction du cours et puis j'essaye de rentabiliser entre guillemets le fait d'y aller c'est à dire que je vais faire un cours qui va correspondre à 55 min d'utilisation sinon 1h30 si j'ai 1h30. Après je suis, dans l'établissement où je suis, une de celle qui l'utilise le plus la salle informatique. Il se passe pas une semaine sans que j'y passe avec l'une ou l'autre de mes classes

E : d'accord

P-E2 : mais pas que forcément avec le latin

E : oui, oui

P-E2 : mais pour prendre un exemple qui est pas du tout représentatif de l'année, je suis en train de faire une séquence avec mes élèves de latin qui sont groupés en 4ème/3ème. Je suis en train de faire une séquence entièrement numérique. C'est à dire que je ne viens plus du tout dans cette salle. C'est à dire je leur dis à partir de maintenant, on est là-haut et on est dans la salle informatique et je travaille que sur numérique, voilà

E : d'accord et ...

P-E2 : pour un sujet très particulier, c'est pour ça que j'ai aménagé la salle aussi comme ça et là, je profite aussi du fait qu'on a été équipé dans le cadre d'un projet de recherche avec l'université de Grenoble. On est équipé, enfin, on nous a prêté, 10 tablettes Samsung. Voilà donc j'utilise ces tablettes Samsung pour l'instant dans la salle informatique parce qu'on a pas de wifi sur les tablettes

E : et juste pour me donner une idée, vous avez combien d'élèves latinistes

P-E2 : alors ici, moi j'arrive, je prends la situation donc j'espère très fort faire remonter ces effectifs qui sont misérables. J'ai connu à peu près ça dans tous mes établissements. C'est à dire quand on arrive, il y a des gens qui ont des élèves qui arrêtent sachant que le prof change, ils ont peur. Après il y en a qui en profitent, entre guillemets, pour dire "je vais faire autre chose". Parfois se sont les chefs d'établissement qui profitent du changement de prof pour se dire "tient on va réduire". Là c'est un peu ce qu'il s'est passé. Je me suis retrouvée avec une classe regroupée 4ème/3ème alors que ma collègue précédente n'avait jamais connu ça

E : d'accord

P-E2 : voilà c'est des politiques . Et donc je suis arrivée, il y avait 3 élèves inscrits en 5ème

E : ha oui !

P-E2 : depuis il y en a 5 et j'ai un regroupement de 4ème/3ème où ils sont 12

E : d'accord donc oui, c'est vraiment petit effectif là

P-E2 : pour donner l'exemple quand je suis arrivée à Villard-de-Lans il y a 8 ans j'avais 10 élèves dans chaque section et quand je suis repartie, il y en avait 35 dans chaque section ou 40 selon les années

E : ha oui ! Belle augmentation

P-E2 : donc ... je ne suis pas ... si, quand je suis arrivée, j'ai été atterrée par cet effectif mais je ne pouvais rien y faire. Donc j'arrive dans l'établissement, je prends la situation. Mais là, je pense que ça sera différent dans les années suivantes

E : d'accord et est-ce que vous pouvez me donner, je sais pas, un exemple de construction de séquence sur informatique. Là vous m'avez parlé de cette séquence que vous faites ... Vous faites quoi exactement ?

P-E2 : alors très concrètement, je suis dans un projet en utilisant de la pédagogie de projet, c'est vraiment les élèves qui doivent s'emparer du projet et qui le construisent. Et je suis dans une séquence qui est du latin aujourd'hui. Avec des élèves qui sont avérés très démobilisés, en difficulté en langue latine, où ne trouvant pas beaucoup de sens à cet enseignement, ils sont regroupés sur 2 niveaux, c'est un regroupement de 3 classes, au lieu d'avoir 3h de cours ils en ont 2 et c'est 16h30 à 17h30 le mardi et le jeudi, dans un établissement d'éducation prioritaire, ZEP. Avec des élèves au profil socioculturel pour qui le latin n'a pas beaucoup de sens. Donc il faut essayer d'en donner et donc j'ai voulu travailler sur le fait que le latin n'est pas une langue morte et que c'est une langue qui est présente dans notre environnement et du coup j'ai voulu rattacher à, alors, les amener à comprendre ça, voir qui écrivait en latin sur le net, où est-ce qu'on pouvait trouver du latin avec du latin d'aujourd'hui donc. Notamment on a travaillé sur le wikipédia en latin, puisqu'il existe une version en latin. On a eu l'occasion de travailler une fois sur un article sur les guerres puniques donc là c'était vraiment le défi de se lancer nous-même dans la rédaction d'un article en latin, voir si on y arriverait

E : d'accord

P-E2 : et donc l'article en question bah ça serait, consisterait à le faire porter sur leur ville donc j'avais pensé à Fontaine, mais en fait, ça va s'avérer compliqué parce qu'il n'y a pas grand chose, on va pas pouvoir faire grand chose, mais peut-être ça sera un petit texte très court sur la ville de Fontaine

E : un paragraphe

P-E2 : en latin, voilà. Et sinon, ils font une grosse recherche sur la Grenoble antique, les traces que l'on peut trouver de latin sur la Grenoble antique et puis finalement sur le latin qui est présent dans cet environnement lié à ça ou lié à des hasards du destin qui font qu'il y a le carré magique *SATOR AREPO TENET* sur une porte de la rue J.J. Rousseau, qu'il y a une inscription au fronton de l'église en face de la fnac, là, je ne sais plus comment elle s'appelle ... l'église st André

E : l'église st Louis

P-E2 : St Louis voilà. Ce genre de choses. C'est un petit peu donner, rendre du latin vivant. Il y a toute une enquête qu'ils sont en train de réaliser et notamment là, bientôt, on va partir avec les tablettes faire le reportage en ville aussi puisque c'est eux qui vont illustrer leur recherches

E : l'article

P-E2 : et en fait on est en train de faire un livre numérique. L'idée c'était de travailler à la fois sur un article wikipédia et faire un livre numérique, un ebook

E : d'accord, donc bientôt on pourra trouver l'article

P-E2 : si on y arrive, c'est très, très... Alors ce qui est compliqué c'est que ce genre de projet prend beaucoup de temps. C'est des élèves qui n'ont aucune capacité de travailler à la maison donc tout se fait en classe et en classe de 16h30 à 17h30 avec tous les problèmes de bureautique donc il faut aussi arriver à stimuler. Puis

à un moment donné ça s'essouffle, ça a commencé il y a 4 semaines. Du coup il faut que je trouve des ressorts pour ...

E : les sortir

P-E2 : je leur donne à chaque une fois une tâche, ils peuvent pas gérer un projet comme ça donc ils ont une tâche précise à chaque fois que j'évalue avec à la fois une partie évaluation où j'évalue leur engagement, leur sérieux, leur investissement et puis une partie où j'évalue leur production. Systématiquement pour chaque séance j'essaie qu'il y ait une évaluation de production

E : oui d'accord

P-E2 : parce que sinon ils peuvent pas gérer un projet avec calendrier et puis par exemple hier ils ont présenté. On revenait après les vacances, on a fait une sorte d'état des lieux. Ils ont pris tous les documents numériques qu'ils avaient centralisé dans un dossier. Je leur ai aussi montré tout le problème de classement car pour moi les éduquer au numérique, c'est aussi à apprendre à gérer la masse d'informations. Ils ont l'impression d'avoir vu des choses mais est-ce qu'ils les ont bien classé, est-ce qu'ils ont bien nommé leurs documents, est-ce qu'ils ont bien nommé leurs dossiers, est-ce qu'ils ont noté leurs sources, quand ils ont récupéré leurs images, est-ce qu'ils ont récupéré des qualités d'images qui vont être exploitables après

E : oui donc toute la méthodologie qui accompagne ce travail

P-E2 : et hier, ils ont présenté leurs points d'étapes, oralement, aux autres. Je leur ai donné 10 min pour refeuilleter numériquement ce qu'ils avaient et ils ont présenté aux autres. Ça été une séance très intéressante car selon les groupes, ils se sont trouvés en grande difficulté alors que ils avaient travaillé, mais il y en avait qui n'étaient pas capable de parler sur ce qu'ils avaient produit, sur leur travail, car ils n'avaient fait que capter les choses mais sans les intégrer suffisamment ou bien ils les avaient fait dans des sortes de documents déjà en accumulant des choses mais sans forcément les classer de façon efficace et je leur ai remontré, je leur montrais numériquement, je les confrontais au vidéo projecteur en leur demandant qu'elle était leur tâche

E : d'accord

P-E2 : et il y a des groupes qui ont déjà validé, en gros, toutes leurs tâches, alors que d'autres se rendent compte qu'ils ont validé ...

E : des petites points

P-E2 : des petites choses et qu'il y a encore plein de choses à faire

E : et se sont des groupes de 2 ?

P-E2 : ils sont 2 ou 3 par groupe

E : d'accord. Et après ils ont chacun leurs tâches. Est-ce qu'ils ont les mêmes ou ils ont une espèce de spécialisation ?

P-E2 : alors après dans le groupe, ça, ils ont assez l'habitude dans l'établissement car on travaille beaucoup comme ça, mais dans un groupe, l'intérêt c'est de travailler avec les compétences de chacun

E : d'accord

P-E2 : c'est à dire évidemment ... et puis de valoriser le rôle de chacun . Certains élèves sont très en difficulté et ces élèves là vont avoir besoin d'avoir un petit rôle à un moment donné. Ça va être eux qui vont justement être un peu plus dégourdis à l'oral et pouvoir faire ci, ou alors ils vont être un peu plus doués, un petit peu plus de compétences de mise en page, de traitement de l'image et puis c'est eux qui vont rogner l'image qui vont là ... Voilà, l'idée c'est de valoriser ...

E : les compétences de chacun

P-E2 : bon après ça, c'est un projet, je n'en fait pas comme ça 25 par an. C'est même un projet au long cours. Je l'ai fait parce que j'ai affaire à une classe qui ... c'est la dernière partie de l'année, certains vont partir donc après la 3ème. C'est des élèves pour qui le sens de couvrir le programme de latin n'a pas tellement d'intérêt et en revanche de remotiver, de redonner du sens à ce qu'ils font ça me paraît être l'objectif. Et le numérique du coup me permet ça. Je ne pourrais pas faire ce travail sans le numérique.

E : ça serait ...

P-E2 : absolument impossible

E : donc vous essayez à la fois de lier méthodologie, la culture du latin aussi et la langue quand même à travers ça

P-E2 : oui, j'essaie de tout lier, sachant que ça va être modeste le résultat. Quand je fais du cours traditionnel avec eux, c'est modeste aussi le résultat donc ça sera pas plus modeste finalement

E : donc là, le but, c'est vraiment qu'ils en retirent quelque chose de positif en fait

P-E2 : voilà et puis que ce soit une valorisation de leur option. Ils sont dans une option, il faut qu'à un moment donné qu'ils trouvent du sens à cette option, qu'ils prennent du plaisir, qu'ils comprennent que cette option vise à éveiller la curiosité intellectuelle, sur son environnement et notamment en travaillant sur le numérique, je suis très frappé sur l'environnement de Grenoble, et sur Grenoble et sur l'histoire de Grenoble et de ce que l'on trouve à Grenoble. Voilà, ne serait-ce que ... on découvre des choses étonnantes. Il y en a qui n'ont jamais mis les pieds à certains endroits du centre ville. Ils habitent à Fontaine.

E : bien sûr

P-E2 : d'autres qui voient où c'est mais en revanche si on leur dit telle église ... si on leur dit le grand bâtiment en face de la Fnac, là ils voient

E : c'est pas les mêmes repères

P-E2 : donc voilà il y a une sorte d'éducation généraliste qui n'a plus comme seul objectif le latin mais la culture je pense

E : oui quelque chose de plus large en fait. Donc vous, ça fait un moment que vous utilisez le numérique, est-ce que vous avez vu une évolution, aussi bien du point de vue des outils que vous utilisez, bien sûr, vous m'en avez parlé et aussi au niveau des élèves, de leur rapport au numérique. Est-ce que au début tout le monde n'avait pas une utilisation ..

P-E2 : alors dans les évolutions ... oui d'abord le taux d'équipement a clairement évolué. Mais aussi en arrivant sur cet établissement je retrouve un taux d'équipement qui est bien moindre que ce que je connaissais à Villard-de-Lans, c'est à dire sur une classe de 30 élèves il pouvait arriver qu'il y ait 1 ou 2 élèves qui aient des problèmes d'informatique. C'est même pas qu'ils en avaient pas, mais "il y a le disque dur qui vient de mourir" ou bien "j'ai pas d'imprimante" ou bien "en ce moment je n'ai pas internet car je viens de déménager". Ici, à Fontaine j'ai 1/3 d'élèves qui ne sont pas équipés donc je ne peux pas leur demander de travailler sur informatique systématique. Après l'utilisation du numérique, les élèves ne sont pas doués. Je conteste totalement cette idée là. C'est à nous de les éduquer, en fait, ils ont une utilisation souvent très partielle de choses qu'ils savent faire ou qu'ils ont appris à faire, soit avec des copains, soit avec des parents, soit parce qu'un prof leur a fait faire quelque chose. Il arrive parfois qu'un prof leur fasse découvrir un logiciel particulier et après ils vont pouvoir le transposer tout ça. Mais ils ne sont pas doués par essence. Quand ils arrivent en 6ème, on a à faire à une utilisation très balbutiante du numérique, je trouve. Puis après, il faut s'adapter aussi à l'utilisation que nous on veut en faire. Il y a aussi le côté responsable de l'utilisation du numérique dans un établissement. "Je fais pas n'importe quoi avec l'ordinateur de

l'établissement, je ne peux pas télécharger des choses, je ne peux pas afficher la page, l'image d'accueil que je veux, je peux pas enregistrer sur n'importe quel dossier, j'ai pas une quantité de mémoire" voilà ... Donc tout ça, ils ont très, très peu d'utilisation. J'ai des enfants du même âge qui pourtant sont avec des parents

E : qui sont dans le sujet

P-E2 : qui sont bien équipés et mes enfants savent faire très peu de choses. On est en train de leur apprendre, c'est normal, il faut aussi créer des prétextes à ça. C'est à dire un travail comme je fais en ce moment avec mes élèves va parfois être un prétexte à apprendre cette méthodologie là

E : oui voilà, forcément

P-E2 : donc voilà une évolution oui, un meilleur têt d'équipement, la diversification aussi des supports qui a changé, c'est à dire qu'il y a 10 ans c'était l'ordinateur et maintenant on est passé à une multiplication des supports et on est retombé dans quelque chose il me semble qu'on avait perdu à un moment donné qui était justement cette diversité des fonctionnements qui ... je prendre le cas MAC/PC. Il y a eu tout un moment où c'était incompatible. Quelqu'un qui savait se servir d'un mac ne pouvait pas se servir d'un PC et réciproquement et puis les formats étaient pas bons, étaient pas compatibles. On va dire ça, c'était quand j'ai commencé on va dire, en gros. Et très vite, ça s'est normalisé, PC a repris énormément de choses du système MAC

E : oui

P-E2 : ça s'est lissé en quelque sorte, voilà, et en gros, on peut naviguer aussi bien sur les uns que sur les autres, même si il y a quelques subtilités différentes

E : bien sûr, oui

P-E2 : mais pour mon usage, moi, ça paraît un problème. Je peux tout expliquer à un gamin sur un PC, même si moi je n'en ai pas, pour ce que je demande de faire. Maintenant avec les tablettes, les enfants ont l'impression d'avoir des supports numériques qui sont très souples, mais en fait il y a beaucoup de choses qu'ils savent pas faire. C'est très étonnant de voir à quel point ils ne savent pas transposer, par exemple, quelque chose qu'ils ont sur une tablette ou un smartphone, le mettre sur un ordinateur

E : d'accord

P-E2 : ils savent pas faire. Ils savent pas utiliser des outils qui permettent de transférer, qui sont assez complexes, les dropbox, c'est compliqué pour eux, mais ils sont jeunes encore, se sont des collégiens.

E : oui, voilà, se sont des collégiens donc ils apprennent

P-E2 : mais justement je trouve qu'on est là pour leur apprendre, justement pour après dans leurs études, lycéen et après, ils puissent avoir l'utilisation de ce genre de choses, mais il n'y a pas de mystères, il faut qu'il y ait quelqu'un qui vous mette le pied à l'étrier et moi je me dis que dans un établissement comme celui-ci, c'est justement le rôle de l'éducation nationale de permettre à chaque enfant d'utiliser ça plutôt que de dire ceux qui sont équipés à la maison sauront faire et ceux qui ne sauront pas on va leur dire de prendre une gomme, un papier et un stylo quoi

E : oui, oui

P-E2 : voilà je trouve. Si je leur demande qui un ordinateur chez soi, connecté à internet et qui peut travailler, oui, il y en a bien 1/3 qui n'ont pas. Si je leur demande qui a une tablette ou un téléphone et qui peut m'écrire un petit texte, là, en revanche, je vais avoir beaucoup plus d'élèves. Mais ils ne savent pas m'envoyer la photo qu'ils ont pris, ils ne savent pas me l'envoyer par mail, ils savent pas faire

E : d'accord

P-E2 : En revanche ils savent la liker sur Facebook

E : oui, ça va être l'usage ...

P-E2 : mais ils ont des usages très, très partiels

E : très oui

P-E2 : et surtout ils ne mesurent pas la potentialité de ce qu'ils ont dans leur poche

E : c'est sûr

P-E2 : parce qu'ils ont très souvent un ordinateur dans leur poche, mais en même temps, il y a des élèves qui ont rien. Ici, il y a des gens vraiment très, très pauvres donc vraiment des gens qui n'ont pas, en toute sincérité, accès, qui ne peuvent pas se permettre d'avoir ça

E : d'accord, donc oui, c'est très disparate entre celui qui a un smartphone très ...

P-E2 : et après dans les évolutions ... je peux peut-être parler de mes collègues

E : oui, bien sûr

P-E2 : de la façon dont on s'empare du numérique. Moi, je fais toujours parti dans les établissements que je fréquente de ceux qui l'utilisent le plus et il y a des réfractaires

E : pur et durs

P-E2 : pur et durs et bon, ça apparaît très clairement sur le net et en langues anciennes, on est plutôt bon. On est plutôt bon parce qu'en fait pour des motifs pratiques et fonctionnels, parce que, moi, quand j'ai commencé, quand j'étais étudiante en langues anciennes, moi, je suis héliéniste plutôt d'un point de vue universitaire, j'ai fait des études jusqu'en DEA, j'ai fait de la recherche sur des textes, des manuscrits, on peut pas avoir une bibliothèque extensible. Et quand on voit la potentialité qu'on peut avoir, maintenant, d'accéder à n'importe quel texte latin ou grecque dans de bonnes éditions alors que avant il fallait investir dans des livres qui maintenant n'ont plus de sens. Voilà donc et puis la masse d'images, de plans de sites archéologiques, de références, on a une masse. On brasse une masse d'informations que l'informatique nous a rendu accessible d'un clic de chez nous de façon merveilleuse donc du coup de profs se sont, beaucoup de profs de lettres classiques se sont emparés de ça alors que beaucoup de profs de lettres tout court, de lettres modernes par exemple, s'en sont beaucoup emparés parce qu'il n'y avait pas de besoins, le livre de poche existe déjà

E : oui voilà

P-E2 : c'est pas compliqué d'accéder à un texte. Il y a pleins de manuels très très bien faits avec des recueils de textes. L'urgent est bien moindre

E : oui, donc c'est vraiment le besoin qui a créé

P-E2 : oui voilà et puis il y a une deuxième raison : l'isolement. C'est à dire de plus en plus, et ça il y a une évolution depuis pas mal d'années qui tend à ce que l'on soit tout seul dans notre établissement, c'est un outil de relation. Je ne sais pas si vous avez entendu les débats récents sur la réforme des collèges et la façon dont les lobbies sur les langues anciennes peuvent s'animer sur les réseaux sociaux, c'est hallucinant.

E : oui, depuis un mois

P-E2 : c'est hallucinant. Enfin, j'en fais parti donc, mais j'ai aussi un regard un peu distancé, mais c'est étonnant de voir à quel point il y a eu une volonté de sortir de l'isolement, de partager. Moi, je suis formatrice en langues anciennes et les enseignants viennent aux stages parce qu'ils ont besoin de se

rencontrer, d'échanger, c'est le motif principal de la formation

E : oui mais de toute façon ça se voit sur les forums, les sites, de temps en temps on voit un message d'un enseignant qui dit j'ai jamais fait ça mais j'aimerais en discuter

P-E2 : alors que par exemple en lettres modernes, parce que moi je suis tout aussi passionnée par l'enseignement des lettres modernes, les enseignants sont beaucoup plus consommateurs, "est-ce que vous avez un questionnaire de lecture sur tel livre ?" ou "je cherche à faire un devoir à mes élèves sur tel texte, est-ce que vous avez ..."

E : quelque chose

P-E2 : quelque chose à partager ? C'est très utilitaristes les échanges réseaux sociaux alors que en langues anciennes, c'est beaucoup plus ouvert, plus intéressant voilà

E : bah oui, ça s'adapte à son enseignement

P-E2 : non, parce que quand ont dit lettres classiques, on a une image très, très vieillot du prof qui n'est pas souvent un modèle de modernité et en fait, ils sont beaucoup plus innovants en matière numérique

E : en matière numérique d'accord

P-E2 : après en pédagogie pas toujours quoique ... Si par la force des choses, parce qu'il faut qu'on arrive à convaincre nos élèves à rester dans nos cours alors qu'en français ils sont captifs

E : obligés. Oui donc c'est encore une question de besoins

P-E2 : ça amène à être beaucoup plus innovant quoi

E : c'est assez compréhensible. Inversement, on a beaucoup parlé des points positifs, mais est-ce qu'il y a des points négatifs à l'utilisation de ce numérique ? ou est-ce que vous avez eu des usages à un moment et vous vous êtes dit "non, il ne faut pas que je fasse comme ça", vous êtes revenu un peu en arrière, vu que vous cherchez

P-E2 : bah le côté chronophage, il y a un côté très chronophage pour le travail de l'enseignant. Je donne un exemple, je peux prendre un exemple en travail de français

E : comme vous voulez

P-E2 : les élèves font un travail d'écriture, un travail où j'incite, je propose de travailler sur tablette pour leur travail d'écriture et après je me retrouve avec des travaux qui sont rendus sur papier par les élèves machins, puis dix qui sont sur tablette et je leur demande de me l'envoyer par mail. Dans un cas sur deux, ils n'y arrivent pas ou ça beugue ou, je sais pas, le signal wifi ce jour-là n'est pas bon ou je suis comme dans la situation comme ici où l'on a pas de wifi donc du coup c'est moi qui vais devoir emmener les 10 tablettes chez moi ou me connecter sur un réseau wifi clandestin qu'on a là et faire toute la manipulation de m'envoyer les documents, voilà

E : d'accord

P-E2 : après il y a les problèmes, des dimensions techniques qui rendent ça un peu chronophage, des formats qui beuguent. Mes élèves font, voilà, mes élèves de latin font des petites expositions sur les dieux, autre exemple de l'utilisation des numériques, je l'ai fait travailler sur les dieux de la mythologie et au lieu de faire l'exposé traditionnel comme je faisais en début de carrière où ils allaient faire des recherches pour faire le portrait d'un dieux, bah en fait je leur donne des contraintes, un format A4 par dieux et on parle latin, il n'y a pas de français. Et donc il faut arriver à dire en latin des choses très simples, c'est des 5ème qui ont fait ça en début d'année. On a travaillé sur des textes qui leur ont permis ... et puis ils ont réalisé cette petite exposition. Alors là maintenant ils sont dans la salle, mais à un moment donné, ils étaient dans le

couloir et ils avaient caché le nom du dieu. Les copains passaient et il fallait reconnaître le dieu tout ça et puis à chaque fois il y a la source de l'image, le travail sur l'image, l'image de bonne qualité, tout ça. Ce travail là, c'est un peu de temps parce qu'en fait une fois qu'ils ont fait leur recherche, il faut quand même beaucoup les accompagner, là je l'ai fait avec mon groupe de 5. Alors accompagner les élèves quand ils sont 5, c'est vachement bien, on a une capacité d'action et d'interaction qui est très très ... mais là si ils sont 30 ...

E : c'est pas pareil

P-E2 : l'année dernière, j'avais dans ma classe 29 latinistes en 5ème. Je faisais des choses de ce genre là aussi

E : d'accord, oui

P-E2 : c'était plus compliqué et pareil, "les élèves vous enregistrez ce document sous l'espace machin, vous donnez comme nom de fichier ça, vous pensez bien à vous mettre une copie de sauvegarde sur un espace personnel parce que dans l'espace machin, n'importe qui peut venir vous effacer votre fichier", espace partagé, et après bah qu'est-ce que fait le prof, c'est lui qui va aller ouvrir chaque document pour les corriger, pour évaluer, pour l'imprimer et en fait, on fait plein, plein de choses et donc c'est chronophage

E : oui, oui, d'accord

P-E2 : et en fait on fait plein, plein de choses et donc c'est chronophage

E : oui, oui, d'accord

P-E2 : et puis deuxième point, avec le recul de l'expérience, faire des choses avec le numérique m'a parfois réappris à faire sans. Je vais donner un exemple. J'ai vu passer des, parce que je suis très en veille sur les réseaux sociaux, sur ce qu'on peut faire ou les listes de diffusions pédagogique au niveau national, aussi au Canada, donc je suis toujours en train de chercher les nouvelles choses... Les cartes heuristiques, je trouvais que c'était intéressant et j'ai pensé les utiliser, j'ai publié, sur le site de l'académie d'ailleurs, une expérimentation intéressante. J'ai encore utilisé la même chose pour travailler sur le lexique

E : d'accord oui

P-E2 : les élèves font une carte heuristique qui les amène à faire des parentés entre les langues romanes, à travailler, à organiser la carte heuristique pour montrer la parenté entre les mots et classer, trouver une logique de classement. Et puis une dimension, sur ... j'allais dire presque d'esthétique, à organiser sa carte pour qu'elle soit lisible, pour qu'elle soit agréable à regarder, pour qu'on comprenne. J'ai fait ce travail là avec les élèves de 5ème là ... 3h quoi ! je les ai 2h par semaine, ils ont mis 3h à faire une carte chacun quoi

E : d'accord et c'était autour des langues romanes ?

P-E2 : alors ça c'était plutôt l'expérience que j'ai publié sur le site académique. Celle-ci c'était, non, c'était pour leur montrer, c'était pour travailler sur les suffixes, préfixes et radicaux et leur montrer comme le latin fonctionne comme le français, ou plutôt comme le français fonctionne comme le latin plutôt, d'ailleurs

E : oui

P-E2 : et leur montrer comment à partir d'une racine, d'un mot latin tout le réseau de mots qui en est créé en français. Donc j'étais parti du vocabulaire du corps, ils avaient un mot chacun, il y en avait un qui avait pes, pedis, le pied, l'autre manus, la main, l'autre corpus, capus la tête ... "A combien de mots j'arrive en français ?"

E : d'accord

P-E2 : et à les disposer en carte heuristique donc je leur ai mis entre les mains des articles de dictionnaires étymologiques

E : oui

P-E2 : et puis pour les aider, pour aller plus vite et puis c'était à eux d'organiser ça. C'était intéressant mais beaucoup de temps quand même. Voilà. Et qu'est-ce que je voulais dire sur cette ... Oui, alors autre bémol sur cette utilisation du numérique, bah je me suis rendue compte que faire des cartes heuristique à la main c'était super

E : ça marche aussi

P-E2 : et que finalement et ben cet intérêt de la carte heuristique... Alors ça dépend parce qu'en même temps tout ce qui est retouche, arriver à finaliser ... Mais parfois on aurait tout intérêt à faire une carte heuristique un peu brouillon et finalement, ce qui nous intéresse, ce n'est pas le produit d'affichage que l'on va pouvoir publier, que l'on va pouvoir mettre sur le site du collège. Moi je trouve que très souvent je m'arrête avant que ça me fasse perdre trop de temps. Par exemple la carotte de publier un article wikipédia en latin ou de faire un livre numérique, franchement si on s'arrête avant, j'aurais pas rempli mon contrat par rapport à la dame de Grenoble à qui j'ai présenté ce projet, qui m'a demandé de le publier et qui nous aide un peu dans notre groupe de langues anciennes en nous donnant quelques heures sup' voilà. Mais moi ce qui m'intéresse avec mes élèves, c'est ce qu'on fait. Après qu'ils aient ce dont ils peuvent être fière et qu'ils vont pouvoir montrer à leurs parents ou qu'on va pouvoir publier ou qui va être l'objet de l'intérêt du rectorat ... Je pense que pour mes élèves ce n'est pas grave. Après il y a la carotte qui les a motivé, c'est tout

E : oui, vous pensez que ce n'est pas forcément pénalisant d'un point de vue motivation

P-E2 : non, puis après l'étape entre le moment où ça été intéressant, ce qu'on a fait et le moment où l'on va le publier ou l'afficher ou le montrer à d'autres ou l'exploiter ou le valoriser, là, il y a un boulot énorme de relecture, d'enlever les coquilles, arranger, agencer les choses, réunir les fichiers, y a beaucoup de boulot et finalement je me demande si ... Enfin ça m'est arrivé de tomber dans le piège plusieurs fois mais maintenant je suis plus ... Voilà donc une carte heuristique faite sous la forme de patate je leur dis "on fait des patates, on fait ensemble au tableau", il n'y a pas besoin d'aller plus loin, voilà

E : d'accord

P-E2 : et j'ai retrouvé la vertu du manuel très simple. Les élèves aiment manipuler des feutres et faire des affiche, bricoler, ils aiment écrire à la main. Aussi, ils aiment écrire à l'ordinateur, mais ils aiment écrire à la main, aussi. Ils aiment découper

E : oui donc plus manuel en fait

P-E2 : y en a qui aiment ça aussi, y en a qui aiment les deux et il faut beaucoup de diversité pour intéresser des élèves, donc, en fait voilà

E : et vous arrivez comme ça justement à vous adapter à chaque élève

P-E2 : je m'adapte pas à chaque élève, non, non, mais je varie dans ce que je propose

E : que chacun y trouve son compte

P-E2 : voilà et puis après je fais beaucoup de travaux de groupe dans ce genre de situation et en fait le groupe va orienter son travail aussi sur la façon dont il aime le plus travailler. C'est pour ça que j'aime bien avoir la possibilité, moi, si je pouvais avoir 6 ordinateurs au fond de la classe, ça serait génial. C'est ça qu'il me faudrait. Des tablettes et 6 ordinateurs et un tableau interactif et ...

E : et justement vous avez déjà été confrontée à des tableaux interactifs ?

P-E2 : oui, j'en ai vu l'utilisation dans la formation, j'ai même été un peu formée. J'en ai pas trop vu le potentiel. J'aime bien le tableau blanc et le feutre par dessus la vidéo projection. Alors après on va me dire

ça ne garde pas de trace écrite. Moi je trouve que la trace écrite ... D'abord les élèves sont en action : ils sont en train de faire la même chose ou ils sont en train de ... Enfin ils sont en action quand on fait quelque chose et le produit qu'on a au bout n'est jamais une leçon, c'est jamais quelque chose qui va être appris par cœur et si c'est une leçon, bah, je veux dire c'est pas grave, je fait une photo et j'imprime. Il m'arrive souvent de photographier mon tableau

E : le tableau

P-E2 : soit parce que je veux garder quelque chose que je vais reproduire après aux élèves ou sinon si je veux qu'il y est quelque chose qui reste, je le fais en direct sur l'écran. Moi, je suis toujours avec l'ordinateur, le vidéo proj est allumé à chaque séance et j'ai l'ordinateur là et j'ai rarement, 'fin, j'ai des documents tous prêts, mais souvent on fait sur le document en même temps donc je l'utilise un peu comme un tableau interactif en fait

E : oui, ça se rapproche

P-E2 : mais avec du traitement de texte et des choses assez basiques

E : ça permet de construire la réflexion

P-E2 : voilà

E : ok et quel point je voulais voir ...

P-E2 : après sur les usages. J'ai les usages de tous les gens qui sont assez orientés langues anciennes, enfin sur les TICE en langues anciennes, en pédagogie. J'utilise pas mal de puis 2-3 ans les espaces collaboratifs, les travaux collaboratifs, les PAD collaboratifs j'aime bien cet outil. Cartes heuristiques, traitement de texte de base, le travail sur l'oral avec l'enregistrement audio

E : ha oui, avec enregistrement ?

P-E2 : oui, donc, par exemple, je fais plus de récitations ... quoique si, je l'ai fait là avec mes élèves pour quoi ? Parce que techniquement on savait qu'il allait y avoir trop de mal. Voilà typique. Très intéressant, plutôt que de faire la récitation de poèmes devant la classe avec tous les problèmes pour des enfants parfois très inhibés, très complexés, en difficulté. Et puis finalement un travail où finalement ils sont tellement en train de gérer cette situation du par cœur et tout ça qu'ils en oublient l'essentiel, c'est à dire interpréter le texte et de le dire bien. J'utilisais audacity, j'utilisais le logiciel Audacity pour qu'ils s'enregistrent, casque, micro

E : oui

P-E2 : et du coup ils sont seuls sur leur truc, en même temps ils essayent de faire une bonne production, en même temps ils s'écoutent, ils s'écoutent, ils le font plusieurs fois pour essayer de s'améliorer. On écoute quelque enregistrements pour améliorer encore. On peut en écouter quelque uns et les évaluer par rapport à une grille d'évaluation

E : oui

P-E2 : donc c'est très intéressant ça. Mais alors après le problème, c'est qu'il y a 30 fichiers à

E : corriger

P-E2 : à écouter à la maison et c'est beaucoup plus facile de faire passer tous les élèves en classe. Il y a une heure de cours qui y passe, c'est complètement inutile pour les élèves mais c'est plus facile pour le prof

E : d'accord, oui oui , j'avais pas pensé à cet usage pour ...

P-E2 : ouais. Moi, je fais la lecture aussi, lecture, lecture expressive de textes

E : aussi bien en latin qu'en français ?

P-E2 : oui, alors pour le latin je suis pas très à l'aise avec le latin oral mais j'essaie. Petits dialogues, oui, je me souviens de scènes de l'Aulularia sur Audacity, j'ai fait ça il y a 2 ans, oui

E : d'accord et bien je crois que j'arrive à peu près au bout

P-E2 : et puis après ben moi je fais parti de ce groupe, anciennement Helios, qui va changer de nom, là. Oui en fait on est, le groupe qui fonctionnait très bien. Je suis rentrée dans ce groupe il y a peu près 6 ans, je crois, et en fait il s'est renouvelé, au même moment sont arrivées plusieurs personnes et, en fait, les fondateurs de Helios prenaient un peu de distance, avaient besoin de passer à autre chose, donc voilà cette équipe est très soudée et très constante. Donc il y a [P-E3] dedans, je crois, qui était dans le mail que avait envoyé [X1], après on a vu défilé des inspecteurs qui n'étaient pas les mêmes non plus parce que ça change, donc [X1] est arrivée l'année dernière et ce groupe avec au départ comme vocation, il était dans le cadre du log de Grenoble qui était donc créer des cours à distance pour des élèves sportifs qui ne peuvent pas être présents en classe

E : d'accord

P-E2 : et donc le latin dans ce cadre là il y avait à un moment donné ce questionnement: est-ce qu'on pourrait pas mutualiser en gros, faire du ... c'était du MOOC avant la lettre, je ne sais pas, peut-être. Avec l'idée on va peut-être mutualiser les moyens pour pouvoir utiliser les numériques et faire des cours dont il y avait beaucoup de séquences où l'élève est en autonomie et peut faire sa séquence. Et en fait ça, c'est très, très lourd à faire et puis c'est d'un intérêt pédagogique bien moindre finalement parce qu'en fait l'usage qu'il en ai fait d'Helios, c'est des profs qui y vont en fait, c'est pas l'élève en autonomie qui fait ça, c'est des profs qui sont intéressés par des pratiques innovantes, qui vont aller utiliser des éléments mais pas tout. Très souvent un prof a horreur d'utiliser la séquence entière proposée par quelqu'un et va la remanipuler, il va, il va pas faire les choses de la même façon, il va utiliser des choses dedans. Donc on a fait évoluer récemment, enfin il y a deux trois ans, Helios vers des petites activités, avec vraiment l'idée d'expérimentation pédagogique autour d'outils et de pratiques pédagogiques courtes, enfin, moins, pas avec cette ambition que l'élève travaille seul en autonomie car c'est pas un usage qui s'est avéré

E : possible et

P-E2 : oui, et puis c'est pas finalement celui ... Il s'est avéré que Helios ne fonctionnait pas comme ça. Il était utilisé par des profs et avec des élèves mais toujours avec le prof qui a sélectionné

E : oui, oui

P-E2 : une activité particulière et du coup on a mis l'accent il y 3 ans sur cette question de quel est ... Sur l'interaction, sur les langues et on fait des recherches sur l'intercompréhension et sur ... Et c'est pour ça qu'on a eu beaucoup de publications ces derniers temps là dessus et dans le cadre de cet ... on s'est rendu compte que le partenariat qu'on avait au départ de Helios, c'était avec l'université de Louvain en Belgique, et ce partenariat, il visait surtout à exploiter le potentiel de ce, du travail qu'avait fait l'université de Louvain sur l'indexation des textes, puisqu'ils ont une banque de textes hallucinante

E : ha d'accord ouais

P-E2 : c'est eux qui, en fait, qui hébergent le site pour le latin qui s'appelle Itinera Electronica et qui s'appelle Hodoi Elektronikai en grec et qui est en fait la meilleure banque de textes latins et grecs appareillés, c'est-à-dire, c'est pas seulement du texte kilomètre, c'est avec des systèmes de lemmatisations

E : oui

P-E2 : de d'indexation, c'est des éditions critiques, scientifiques valables et avec pas mal de traductions. Pas

tout, tout n'est pas traduit, mais voilà et en fait l'université de Louvain qui avait fait cet énorme travail de numérisation voulait valoriser, voilà, avait ouvert le partenariat à ce moment-là avec ce groupe de Grenoble qui c'était fondé je sais pas comment ... Bah si, sur le projet de faire travailler les élèves sportifs à distance

E : voilà

P-E2 : une sorte de hasard qui ... et l'idée c'était d'utiliser le potentiel de tout ça parce qu'il y avait aussi dedans toute une partie langue, étude de la langue, grammaire. Et nous on s'est rendu compte au fur et à mesure que on l'utilisé plus. Et que le partenariat n'avait pas vraiment de sens car on faisait jamais référence aux outils de Louvain

E : et de leur côté ils participent pas à la réflexion ?

P-E2 : de leur côté ils participaient pas à la réflexion

E : d'accord

P-E2 : donc le partenariat commençait à être vraiment questionnant, en même temps on s'est dit c'est pas grave, c'est une plate-forme, ça nous permet d'être, nous d'avoir des espaces de publication, on peut continuer comme ça, pourquoi pas. Et puis l'année dernière on a appris que Louvain fermé sont département de recherche correspondant à ça. Il était refondu dans un autre espace plus grand et où ça allait être noyé et en gros le site ne fonctionne plus que par une personne qui est à la retraite, l'année dernière

E : d'accord

P-E2 : Professeur d'université qui est parti à la retraite donc on sait que ça va ...

E : ça va s'éteindre tout doucement

P-E2 : ça va, ça peut s'éteindre tout doucement ou pire, ça peut carrément être coupé quoi

E : oui, aussi

P-E2 : donc on s'est dit qu'on avait d'abord intérêt à s'héberger ailleurs et du coup il y a un partenariat, là, qui est pas encore officiel, mais qui est en train de se monter, et c'est [X1] qui a pris ce dossier et essayer de monter un partenariat avec, du coup, l'université de Grenoble, ce qui serait quand même plus logique et il y a deux personnes qu'on a rencontré au mois de novembre qui, des professeurs d'université, une prof de FLE et une autre de langues anciennes, qui ont été intéressés par nos travaux et qui ont envie de développer et on va certainement avoir une plate-forme de publication commune. Mais qui dit plate-forme de publication commune, dit qu'on va devoir changer de nom, on va plus pouvoir s'appeler Helios parce que Helios c'est ...

E : c'est basé sur l'ancien partenariat

P-E2 : voilà donc on ... voilà ...

E : d'accord

P-E2 : donc on a réfléchi à notre nom donc ça devrait ... ça va peut-être se faire, ça va peut-être se faire mais on essaye de développer des partenariats avec l'université

E : d'accord et vous vous souviendrez, pardon, qui est-ce qui, les noms de cette prof de FLE et de langues anciennes à la limite ?

P-E2 : je les ai, ouais, je les ai sur l'ordinateur, mais j'ai pas retenu. Voilà, et là je pense qu'il peut y avoir des choses qui sont intéressantes. Alors après la dimension numérique ... Nous on a une sorte de double ... parfois on se demande si on fait du numérique en langues anciennes avec ce qu'on fait et en fait déjà il y a

du numérique parce qu'il y a publication numérique et des productions numériques

E : oui

P-E2 : mais après on fait du numérique quand même ... nous ce qui nous intéresse c'est le numérique pédagogique enfin moi ce qui m'intéresse c'est le numérique pédagogique c'est pas ... voilà donc c'est pour ça que je dis que Helios va, est destiné à disparaître mais sans que ça ... c'est pas mort, c'est juste que ça va renaître. Alors où est-ce que je peux avoir mis ça ... Après il faut juste ... Voilà c'est ça: [X2]

E : ha oui

P-E2 : du LIDILEM

E : oui oui c'est la directrice du LIDILEM

P-E2 : et [X3] voilà

E : oui que j'ai eu en enseignante aussi à la fac. D'accord oui

P-E2 : alors vraiment avec l'objectif de s'appuyer sur le travail de recherche qu'on, de contenu pédagogique, qu'on mène depuis 2 ans de rapprocher les langues anciennes et les langues vivantes et comme effectivement Grenoble a une focalisation assez forte sur les langues, la pédagogie, la didactique des langues vivantes, c'était cohérent

E : oui oui

P-E2 : pourquoi aller chercher à Louvain ce qu'on peut avoir à Grenoble

E : c'est sûr

P-E2 : et puis si ça pouvait redynamiser un petit peu le secteur langues anciennes de Grenoble ce serait bien. Il y a quasiment, il y a très, très peu d'études

E : ouais, je, ouais, ouais, de toute façon en plongeant, je vois bien qu'il y a des fois des actions un peu individuelles qui essaient de communiquer avec une autre action individuelle, mais c'est vrai que c'est, c'est actif et à la fois très disparate je trouve

P-E2 : oui puis parfois l'action elle repose sur très peu de personnes. C'est à dire ... C'est pour ça que j'insiste sur le fait qu'on est une équipe très soudée, on est, on est 9, 8 et vraiment 8 bosseurs quoi. Parce que parfois dans un collectif on va dire on est 25 mais en fait y en a 7 ou 8 qui font le boulot de tout le truc

E : oui voilà

P-E2 : Là c'est 8, on est que 8, il n'y a pas de membres extérieurs qui de temps en temps viennent ou qui sont un peu ... non, on est 8 mais 8 qui produisent quoi

E : investis donc

P-E2 : voilà et ... ouais. Après on va voir ce que l'on va devenir aussi

E : parce qu'il y a aussi cette histoire de réforme de collège

P-E2 : oui de toute façon

E : voir comment ça évolue

P-E2 : oui, oui bon après moi je suis pas du tout représentative de ma profession puisque tous les profs de

lettres classiques montent au créneau en disant que c'est la mort du latin et que c'est affreux, moi je dis que c'est une bonne réforme alors évidemment c'est ...

E : ça fait tâche

P-E2 : après je pense que c'est une évolution logique et censée, mais après je regarde beaucoup le collège dans son ensemble. J'ai, en fait, je me rends bien compte, en parlant d'ailleurs là, je me rends bien compte que je parle rarement que de latin ou je parle enseignement

E : bien sûr

P-E2 : c'est à dire je me sens moi je me sens très professeur des écoles quoi

E : surtout en étant comme ça sur deux matières

P-E2 : non puis quand on est prof de collège, il faudrait que l'on soit des professeurs des écoles. C'est-à-dire quand moi je suis en train de travailler avec mes élèves sur ce que c'était Cularo dans l'antiquité ici, je fais de l'histoire, de la géographie, de la culture générale, je fais du français, je fais du latin. Je me sens pas enfermé dans une discipline du tout et ça ne m'intéresse pas de m'enfermer dans ma discipline. Hors la réaction de beaucoup de profs, là, qui ont peur de cette réforme, c'est de se dire ma discipline disparaît. Mais non, la discipline, elle est là, mais simplement elle va aller d'avantage à la rencontre des autres disciplines et c'est bien le but de la réforme et elle est d'avantage à la rencontre de tous les élèves. Parce que si l'on enseigne notre discipline pour elle-même, on ne va pouvoir la réserver avec l'exigence en plus de l'enseignement de cette langue et le niveau auquel on aimerait les amener, c'est-à-dire un niveau d'élève qui, soit disant à la fin du collège, il faut qu'il puisse prendre un texte latin et comprendre de quoi il parle, c'est une hypocrisie complète

E : ouais, c'est

P-E2 : on a des programmes qui sont très, très ambitieux, mais on en fait une partie très infime et finalement ce qui nous intéresse et ce qui reste chez un élève qui a fait du latin, c'est pas le latin qu'il peut restituer, c'est les méthodes, c'est l'intelligence de la langue, c'est le fonctionnement des choses, il a des compétences mais il n'a pas de, j'allais dire de connaissances brutes, enfin très peu et c'est des connaissances qui disparaissent. Toute personne qui apprend ses conjugaisons et ses déclinaisons les oublie

E : moi la première

P-E2 : bah oui, forcément, c'est humain, si on réactive pas, on réactive pas, c'est pas ... En revanche quand vous avez appris et compris, les réapprendre ça vous prendra une heure

E : oui bien sûr

P-E2 : c'est bon

E : oui c'est avant tout un savoir faire plus qu'un savoir brut

P-E2 : voilà. Hors nos programmes en tant que discipline de langues anciennes sont très accés sur le savoir, sur la connaissance

E : oui, oui

P-E2 : du coup ça met à distance énormément d'élèves qui ne sont pas capables d'ingurgiter autant de connaissances parce que c'est une langue qui fonctionne avec de, beaucoup, beaucoup, beaucoup, enfin d'accumulation, c'est une langue difficile quand même. C'est un système de langue difficile et comme en plus, on peut pas trop s'appuyer sur des documents vivants, oraux. On a pas la facilité que peuvent avoir des profs de langues qui apprennent le russe ou l'allemand à leurs élèves et qui, je veux dire, peuvent s'appuyer sur une langue qui vit et qui peut parler à des gens. Voilà, nous, très souvent on enseigne le latin, enfin

beaucoup d'enseignants en formation je le vois bien en se disant que pour qu'un enfant lise un texte en latin, il faut absolument qu'il sache sa terminaison du nominatif, du génitif, de l'accusatif et du datif parce que sinon il pourra pas lire le texte. En fait, c'est absurde puisque quand on parle l'allemand, le russe, le grec moderne ou ... On comprend la phrase sans connaître la terminaison de la déclinaison

E : oui d'accord

P-E2 : et on est pas capable de réciter sa déclinaison

E : oui oui ça empêche pas la compréhension

P-E2 : donc c'est ... c'est pour ça qu'on se rapproche beaucoup de cette ... On est très intéressé par cette pédagogie des langues et cette didactique des langues parce qu'en fait c'est une erreur de vouloir enseigner le latin comme si ce n'était pas une langue

E : oui après est-ce que vous communiquez avec collègues professeurs de langue vivante ou ...

P-E2 : on essaye ouais. oui, oui, on essaye, c'est ce qu'on aimerait un peu initier. Moi j'arrive dans l'établissement donc je commence, j'approchais un peu mes collègues dans mon autre établissement, j'avais du mal

E : d'accord

P-E2 : les collègues ne sont pas forcément ... enfin des collègues de langues qui sont intéressés par la problématique des langues, il y en a pas forcément énormément. Je m'explique. Ils sont souvent spécialiste de leur langue, ils parlent très bien la langue qu'ils enseignent. Ils aiment la culture, ils aiment tout ce qu'on veut. Ils l'enseignent mais après ils ne sont pas dans une sorte de réflexion globale sur qu'est-ce que c'est qu'une langue. Voir, ça arrive de temps en temps, il y a des profs où une discussion qui s'engage : "mais comment en espagnol vous faites ça ?" J'entends rarement des discussions entre un prof d'espagnol et un prof d'italien et un prof d'anglais qu'ils sont en train de se rendre compte que je sais pas ... Telle image au sens propre et au sens figuré n'est pas la même dans leur langue ou ... Enfin je trouve qu'il y a peu cette réflexion qui à mon avis permettrait d'avoir des approches pédagogiques beaucoup plus efficaces.

E : d'accord

P-E2 : un prof de latin disait l'autre jour que pour faire comprendre le génitif à ses élèves passer par la compréhension et le rappel de la leçon sur le CDN qui après va permettre, du coup, de dire c'est un génitif et ce que l'on fait tous, ce que l'on a tous fait, c'est comme ça que l'on a appris. C'est absurde et qu'on ... C'est pas que c'est absurde mais c'est que c'est très difficile parce que du coup on se rajoute, on passe par un détour où on laisse en route des tas d'élèves qui n'ont pas les outils grammaticaux, les connaissances

E : oui

P-E2 : et qu'ils n'y arrivent pas. Et où en plus on va les écraser sous une sorte d'incompréhension alors que si on leur dit c'est comme le s apostrophe en anglais là en revanche ...

E : oui ça passe plus vite. Oui parce que souvent, enfin dans mes souvenirs, par exemple, justement avec cette notion de CDN, on est obligé de revoir la notion en français pour après l'aborder en latin

P-E2 : si tu veux savoir faire ta proposition subordonnée relative il faut que tu apprennes ton pronom relatif, le pronom relatif se décline en latin il faut donc que tu apprennes la déclinaison et puis après il faut que tu analyses la fonction par rapport à ton verbe qui est dans la phrase mais qui n'est pas le même que la proposition principale, puis il faut aussi que tu cherches l'antécédent, il va falloir que tu l'accordes en genre, en nombre ... Voilà, c'est ça le pronom relatif en latin, c'est l'horreur. Vous leur dites cujus, le génitif c'est dont d-o-n-t en français, c'est finit, la leçon est finit

E : ouais

P-E2 : c'est pas que c'est finit après, mais est-ce qu'on a besoin de vouloir tout leur donner et de vouloir leur expliquer les tenants, les aboutissants de tout pour qu'ils puissent accéder à ce savoir là. Non

E : bien sûr

P-E2 : moi je n'ai jamais été capable de ... enfin ça me demandait un niveau de réflexion et d'analyse, ce pronom relatif, qu'en thème latin, quand je me retrouvais en passant mes concours, mais passer par des tours et des détours ... Mais dans les faits des élèves de collège ça n'a aucun intérêt de leur apprendre ça. En revanche leur dire que cujus c'est dont et ce dont d'o-n-t. ha ! c'est celui que parfois ils utilisent mal en français parce que justement ils ont pas dit c'est la fille dont je parle mais c'est la fille que je parle. On dit pas c'est la fille que je parle, pourquoi tiens ? Et là, on utilise ça pour réfléchir à qu'est-ce que c'est, c'est un COD, c'est un CDN et là on peut faire des choses très intéressantes en latin qui apportent dans le français

E : oui

P-E2 : mais du coup on est plus dans le numérique

E : non, non, mais c'est intéressant

P-E2 : mais voilà

E : c'est de la didactique aussi

P-E2 : c'est de la didactique des langues. Et après les profs de langues, je trouve qu'ils utilisent assez peu le numérique, je suis étonnée.

E : après je pense que ça dépend aussi encore des enseignants eux-mêmes

P-E2 : après, je me permets de dire ça parce que j'ai un regard quand même aussi sur ce que je vois dans les publications pédagogiques à l'échelle nationale, à l'échelle des académies, à l'échelle des établissements que je fréquente, je participe à plusieurs instances qui sont pluridisciplinaires. Je participe pas forcément que dans ma discipline et je vois bien les profs de langues sont rarement dans ce moteur là quoi

E : d'accord

P-E2 : donc peut-être ce que fait Grenoble c'est quelque chose qui peut aider parce que ... Et je pense que la didactique des langues en France elle a beaucoup à ... Bon elle évolue bien depuis quelques années, je trouve qu'il y a des choses intéressantes qui se passent mais c'est quand même atterrissant de se dire qu'on a fait 8 ans d'anglais ou 4 ans ou 5 ans d'espagnol ou d'italien et qu'on puisse arriver à être complètement démunie face à un locuteur de la langue et surtout pas être capable de décrocher un mot

E : oui bien sûr

P-E2 : et la dimension orale et le numérique aurait beaucoup à apporter à ça

E : et beaucoup à apporter dans quel sens justement ? les ressources dont ...

P-E2 : c'est-à-dire qu'il faut que les élèves parlent. hors dès qu'on est dans un système où on a des classes de 20-25-30 qui n'ont que 3 heures de langues dans la semaine et qu'on va donc leur donner 2 min de parole par jour supposant que le prof ne parle pas

E : oui

P-E2 : on voit bien que ça ne tient pas

E : d'accord

P-E2 : ils ne parlent pas en classe. hors le numérique leur permettrait de parler

E : bien sûr. ok. c'était plus pour l'oral en fait. c'est une réponse en quelques sortes ...

P-E2 : oui mais l'oral, l'oral c'est aussi une façon d'accéder à l'écrit

E : ha non, mais je ne dis pas le contraire

P-E2 : parce que c'est pas que de savoir parler, c'est en parlant aussi qu'il nous manque un mot du coup on va le chercher, du coup on va avoir envie de savoir dire ça, du coup on va mieux l'intégrer que si on est simplement dans de l'écrit. On apprend mieux à l'oral qu'à l'écrit

E : d'accord

P-E2 : donc ... et le latin, il y a des profs qui s'intéressent à ça, qui font beaucoup d'oral avec leurs élèves et qui essayent de ... je trouve ça difficile et un peu artificiel mais ...

E : oui, oui, j'ai croisé quelques ressources , pareil, sur internet où il y a des simulations de radio par exemple

P-E2 : oui, oui, c'est des ... après il ne faut pas non plus se tromper de combat, ce n'est pas une langue vivante, c'est une langue ancienne qui vit encore à un état ... comme vous voyez encore certains dialectes qui vivent encore. Mais des gens qui parlent latin couramment il y en a très très peu et ils parlent un latin qui a d'ailleurs évolué par rapport au latin qu'on enseigne

E : oui parce que là on est dans le latin très classique

P-E2 : oui

E : alors que y a pas que ça

P-E2 : moi je travaillais, j'ai travaillé avec les élèves sur les tweet, on allait twitter en latin et moi, je vais lire les tweet du pape ne serait-ce que pour que pour lire du latin d'aujourd'hui et qui en fait il y a beaucoup beaucoup de, je ne sais pas comment on appelle ça ... de formulations qui ne sont pas du latin classique. si on nous demandais de le faire en latin classique, on le ferait pas comme ça et en fait c'est des, c'est des usages qui ont été développés par des gens qui écrivent latin et qui parlent latin couramment et qui en fait fait évoluer la langue. Ils utilisent beaucoup moins l'ablatif absolu que dans les textes qu'on étudie, en revanche, ils utilisent énormément le gérondif, l'adjectif verbal. Alors là, c'est à toutes les sauces, tout le temps. Alors je pense que ça vient de l'italien ça. Parce qu'en fait beaucoup de gens qui parlent latin sont basés à Rome ou dans des lieux de l'église et donc du coup, il devait y avoir une grosse emprunte de l'espagnol et de l'italien

E : ouais, ça pourrait être une explication

P-E2 : le latin moderne doit s'italiser et s'espagnoliser, je ne sais pas comment on dirait

E : oui, oui

P-E2 : énormément

E : d'accord. Plus oui, tous les néologismes de mots

P-E2 : oui alors après les néologismes sont fabriqués forcément sur des racines romanes et ... oui, oui. Internet, ça se dit interetialis

E : d'accord

P-E2 : avec retialis, je vois même pas quel est le mot en latin, c'est le mot qu'on trouve aussi dans le net, le filet

E : aah oui

P-E2 : parce qu'en fait c'est le gladiateur, le rétiaire

E : le rétiaire, oui

P-E2 : c'est celui qui porte un filet. Alors quand on explique ça à des élèves, tout à coup ils réalisent qu'internet, net c'est le filet en anglais et pourquoi ? est-ce que c'est un filet qui nous lie, qui nous englobe, dont on ne peut pas trop sortir ? On fait réfléchir philosophiquement aussi un peu. moi je trouve ça passionnant

E : oui, oui, en partant d'un mot comme ça, ouais

P-E2 : voilà

E : ok

P-E2 : vous avez rencontré [P-E3] aussi ?

[échange sur rencontre avec une autre enseignante]

P-E2 : elle, c'est une des fondatrices de Helios donc elle c'est une Helios historique. c'est la seule, elles sont 2 à être restées dans la continuité et puis elle a une énorme expérience et puis elle, elle est très branchée didactique des langues anciennes, lecture

E : oui, j'ai lu son livre qu'elle a fait dans le cadre ...

P-E2 : sa thèse

E : à la suite de sa thèse et puis elle est venue faire une conférence avant les vacances donc j'ai assisté déjà à ça

P-E2 : d'accord oui. Donc elle c'est une grosse pointure en didactique et puis elle utilise beaucoup le numérique. et puis ça sera peut-être intéressant puisqu'elle l'utilise avec des lycéens donc des usages qui peuvent être un peu différents, puis peut-être des ambitions qui ne sont pas les mêmes aussi. je pense par exemple qu'elle n'est pas du tout branchée éducation aux médias, aux ... Internet responsable comme moi je peux l'être en me disant c'est à nous de leur expliquer ça aux gamins, c'est à nous de les former à ça plutôt que d'avoir peur qu'ils utilisent ça. au contraire allons y, allons sur Twitter avec eux. Je les ai pas encore emmenés sur Facebook mais ça me poserait aucun problème

E : oui, oui

P-E2 : on a fait un stage l'autre jour sur les tablettes, il y a eu un formateur qui est venu et on était donc 8 personnes de l'établissement et il y en avait 2 dès le départ, de mes collègues de cet établissement qui disaient "c'est horrible, mes élèves avec les tablettes vont pouvoir faire des photos. Comment on fait pour gérer ça, ils vont avoir des appareils où ils ouvrent le truc, ils peuvent prendre des photos en cours". C'est la grosse angoisse quoi, "c'est qu'est-ce qui va se passer ? on va être mis sur les réseaux sociaux, ils vont nous ... nous mettre en photo sur les réseaux sociaux, ça va être horrible". Mais avec leur appareil mobile dans leur poche ils peuvent le faire aussi

E : ils y arrivent aussi bien

P-E2 : autrefois quand on avait les appareils photos, si on avait envie d'amener l'appareil photo pour prendre une photo, on pouvait aussi, enfin je veux dire. à la limite c'est un petit jeu, un petit truc qui peut

se produire une fois. et alors ? C'est pas, d'abord c'est pas ... En quoi la photo va être ... Enfin, c'est de la photo volée, ça n'a aucun ... et puis en plus on va éduquer l'élève, on va le coincer forcément, on va lui apprendre, on va lui dire ce qu'il a le droit de faire, ce qu'il n'a pas le droit de faire, on va lui parler de sa responsabilité. Moi je trouve ça bien plus intéressant de leur donner l'outil et de les former à ça et de les sensibiliser à ce que ça veut dire plutôt que ...

E : oui en avoir un usage courant plutôt que

P-E2 : comme mes collègues qui disent "ha non! je ne fais pas d'exposés, de recherches parce que de toute façon ils copient/collent, il font du copier /coller et ça ne leur apprend rien". Alors je leur dis "apprenez leur à ne pas faire de copier/coller. ou alors faisons du copier/coller en montrant comment on peut faire du copier/coller intelligent"

E : oui

P-E2 : parce qu'en fait, moi je ne sais pas, c'est comme les collègues qui disent "Wikipédia, c'est l'horreur" ... ben oui, mais moi, en même temps, quand je cherche une information sur quelque chose, le premier article qui tombe c'est Wikipédia et puis je vais regarder sur Wikipédia, parce que Wikipédia c'est quand même vachement bien

E : ils tendent quand même à faire des choses beaucoup plus contrôlées

P-E2 : bah oui, ça s'est quand même énormément amélioré, il y a un système très performant. Et puis je vais dire si il y a une erreur dans un article, avant dans un bouquin, il n'y avait jamais une erreur ?

E : mouais, c'est sûr

P-E2 : parce que la diabolisation des outils numériques elle me fait souvent rire parce que

E : c'est comme tout, c'est à chaque fois l'usage qu'on a et ce qu'on en fait

P-E2 : et puis les gamins, il faut les former, sinon ils vont être des gogos complets qui se font avoir sur tout parce que, justement, ils ont jamais réfléchi à ça, ils ont jamais eu de distance critique et on leur a jamais appris. il faut qu'ils fassent ce genre d'erreur, il faut qu'à un moment ils pompent un devoir et que le prof dise "hého ! tu te fous de moi". Il faut qu'ils le vivent

E : pour qu'ils comprennent

P-E2 : pour qu'ils comprennent le ... que ça n'a ... Je trouve, je préfère que ça se passe et qu'on leur apprenne, qu'on les éduque plutôt que de mettre le voile pudique dessus, en disant ça ne rentrera pas dans l'école

E : d'accord. Écoutez je crois qu'on a fait à peu près le tour

[fin de la conversation, l'enseignante va rejoindre un collègue pour aider sur l'utilisation d'un QR code, dit souvent aux élèves qu'elle ne sait pas faire mais en revanche réfléchir à faire ensemble, c'est important que les élèves voient les enseignants apprendre, le numérique il faut utiliser et réfléchir et penser que la machine décide à notre place, monter son raisonnement]

Annexe 4 - Fiche résultats de l'entretien E3

22/05/2015 - 00:30:35

Présentation

- lycée à chambéry
- enseigne depuis 1985; 2001 pour le numérique
- n'a pas reçu de formation, autodidacte; forme maintenant des collègues (ce n'était pas la "panacée" en langues anciennes)
- effectifs par niveaux: 20 pour le latin, 10 pour le grec
- fait parti du projet helios
- s'est tournée vers le numérique car sentiment d'échec → élèves avaient de bonnes notes au bac mais sentiment de ne pas leur apporter quelque chose → constat d'échec → voulait changer, arrêter de tout faire à la place des élèves → s'est tournée vers le numérique
- but: permettre à l'élève d'être lecteur sans passer par la traduction → ne pas avoir peur, démarche personnelle pour l'élève (voc qui manque, langue et appareillage culturel qui manque)

Pratiques

- au début exercices classiques sur ordinateur (hot potatoes)
- tablettes numériques (36) → un élève par tablette
 - tablettes plus utilisées en lettres que en latin pour des raisons de situation de géographique de la salle par rapport au lieu de stockage des tablettes
 - tablette posée sur la table comme un cahier/manuel
 - sert pour recherches, exercices en ligne, traitement de texte → utilisation variable et multiforme
- beaucoup de ressources sonores et visuelles
 - création de BD (n'était pas envisageable il y a quelques années, ça évolue vite) → lien texte/images
 - scénette à jouer avec support audio (filmé/mimé/mélange français et langue ancienne) → question de la prononciation
- pas d'ENT dans l'établissement
- site réalisé par l'enseignante elle-même
- utilise des exercices non spécifiques au latin
- au départ travaille important avec les ressources de document numérisés de l'université de louvain
- toujours en salle informatique (institué dans l'emploi du temps pour les langues anciennes) → utilisation quasi à chaque séance → se rapproche d'un travail avec tablette en coin de table
 - grande salle informatique; élèves au centre, ordinateurs en périphérie → mouvement perpétuel
- avantages du numérique
 - pédagogie différenciée → un but avec liberté de cheminement et de temps →

pédagogie facilitée par toutes les ressources (piochées selon les besoins) → intérêt pédagogique

- dépoussiérer le latin avec un apprentissage différent
- profil d'élèves très différents : certains viennent pour la culture, d'autres veulent continuer en post-bac, parcours de collège différents → hétérogénéité difficile à gérer → le numérique est une aide
- élèves qui viennent de différentes classes → le fonctionnement du cours permet de lutter contre l'individualité et permet aux élèves de se trouver des affinités
- changement du statut du prof → élèves oublient que c'est l'enseignante qui est la conceptrice du site → devient celle qui aide, rôle de tuteur (différent de celui de prof plus magistral)
- investissement beaucoup plus important de la part de l'élève → plus fatigant pour l'élève
- le numérique un moyen de revenir au texte seul mais besoin d'aide → hypertextes : agit en fonction des besoins (dates historiques, aide grammaticale, manipulation pour déduire notion qui manque ...) → avantage par rapport au livre : les notes apparaissent que si on en a besoin et elles n'ont pas un effet "d'écran de fumée", ne noie pas le texte
- évaluation: enregistrement, construire un article, traduction sur point de langue, QCM → doit refléter l'aspect polymorphe de ce qu'il y a eu avant
- besoin de cet environnement → tout à disposition dans l'ordre qu'ils veulent
- familiarisation des élèves de Tle avec le dictionnaire papier pour l'épreuve du baccalauréat

Évolutions

- utilisation du numérique très variable en fonction des années → toujours en mouvement en fonction des technologies et des élèves
- avant les exercices étaient conçus et enregistrés sur les postes informatiques → maintenant exercices fabriqués en ligne; les élèves les conçoivent et/ou les pratiquent
- image de la salle informatique qui a changé → il y a quelques années les élèves pensaient qu'ils allaient jouer en étant dans la salle informatique (ce point de vue changeait rapidement); ils n'ont plus ce préjugé aujourd'hui

Autre

- le numérique → moyen pour apprendre mieux
- pas d'objectif d'un niveau → mais dépassement de soi dans la recherche personnelle (plutôt que "ingurgiter" des savoirs)
- contrainte de trouver des outils libres de droit et gratuits
- toujours en recherche de nouveaux outils → se "promène en fonction des ressources" dont elle a besoin; pour une idée → cherche l'outil qui va lui permettre de réaliser et mettre en forme cette idée
- groupe académique de recherche actif pour échanges
- rencontre des collègues de langues anciennes
- projet pegase à l'université de grenoble (pour le grec ancien)

- le numérique ne résout rien → on peut s'ennuyer en informatique → ne pas sous estimer l'effet du prof → on ne s'improvise pas tuteur (gérer les individualités, quand intervenir ...)
- échange : les élèves peuvent savoir faire des choses que l'enseignante ne maîtrise pas (par exemple, faire une bande annonce)
- beaucoup d'expériences individuelles existent et sont diffusées mais pas d'idées de groupe; reflète la situation d'enseignants de langues anciennes isolés dans leur établissement

Annexe 5 - Questionnaire à destination des enseignants

Le questionnaire qui suit est une version papier du questionnaire réalisé en ligne à destination des enseignants de latin utilisant le numérique.

Questionnaire pour enseignant - Latin et numérique

Présentation de l'enquête:

Ce questionnaire s'adresse aux enseignants de latin de collège et lycée. Son objectif est de mieux connaître votre profil et votre expérience en matière d'enseignement avec le numérique pour le latin. Il est réalisé dans le cadre d'une recherche d'un mémoire universitaire ayant pour étude les usages du numérique pour l'enseignement du latin dans le secondaire.

Les données seront utilisées dans un but d'observation et resteront anonymes.

Il faut compter entre 5 à 10 minutes environ pour compléter le questionnaire.

Si vous pouviez communiquer ce questionnaire à des collègues enseignant également le latin avec le numérique cela nous serait d'une grande aide.

***Obligatoire**

1/ Profil

1. Vous enseignez dans un: *

Une seule réponse possible.

- ☐ Collège
☐ Lycée

2. Dans quelle commune enseignez-vous ?

3. Depuis combien de temps enseignez-vous le latin ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ <1 ans
☐ Entre 1 et 5 ans
☐ Entre 5 et 10 ans
☐ Entre 10 et 15 ans
☐ Entre 15 et 20 ans
☐ Entre 20 et 25 ans
☐ Entre 25 et 30 ans
☐ > 30 ans

4. Depuis combien de temps enseignez-vous le latin en utilisant le numérique? *

Une seule réponse possible.

- ☐ <1 ans
- ☐ Entre 1 et 5 ans
- ☐ Entre 5 et 10 ans
- ☐ Entre 10 et 15 ans
- ☐ Entre 15 et 20 ans
- ☐ Entre 20 et 25 ans
- ☐ Entre 25 et 30 ans
- ☐ > 30 ans

5. Enseignez-vous une matière autre que le latin ? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Français
- ☐ Grec ancien
- ☐ Autre : _____

2/ Matériel

6. Quel matériel avez-vous à votre disposition pour l'enseignement du latin ? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Ordinateurs
- ☐ Tablettes numériques
- ☐ Tableau Blanc Interactif
- ☐ Vidéo projecteur
- ☐ Autre : _____

Si vous disposez d'ordinateurs:

7. Vous avez accès aux ordinateurs dans:

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ une salle informatique
- ☐ une salle de classe

8. Combien avez-vous d'élèves par poste ?

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ 1
- ☐ 2
- ☐ 3
- ☐ Plus de 3

Si vous disposez des tablettes numériques:

9. Avez-vous toujours à disposition les tablettes ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

10. Combien avez-vous d'élèves par tablette ?

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ 1
☐ 2
☐ 3
☐ Plus de 3

Si vous disposez d'un Tableau Blanc Interactif ou d'un vidéo projecteur:

11. Avez-vous toujours une salle qui possède un Tableau Blanc Interactif ou un vidéo projecteur ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
☐ Non

12. Quels outils/logiciels utilisez-vous avec le numérique ?

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Traitement de texte
☐ Ressources encyclopédiques (type wikipédia)
☐ Logiciels de traitement de l'image
☐ Logiciels de traitement du son
☐ Réseaux sociaux
☐ Séquences pédagogiques en ligne
☐ Autre : _____

13. Précisions:

Si vous souhaitez compléter votre réponse en mentionnant des noms ou des outils spécifiques, vous pouvez le faire ci-dessous.

3/ Usages - Pratiques

14. Pourquoi avez-vous commencé à utiliser le numérique ? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Directives académiques
- ☐ Directives de l'établissement
- ☐ Volonté de faire évoluer son enseignement
- ☐ Besoin pour un objectif/projet particulier
- ☐ Autre : _____

15. Quel(s) intérêt(s) voyez-vous à utiliser le numérique en cours de latin ? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Pédagogique
- ☐ Méthodologique
- ☐ Culturel

16. Précisions:

Si vous souhaitez compléter votre réponse, vous pouvez le faire ci-dessous.

4/ Évolutions

17. Vous considérez-vous comme quelqu'un qui suit l'évolution des outils numériques ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
- ☐ Non

18. Constatez-vous un changement de rapport des élèves face au numérique ? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui, une grande différence
- ☐ Oui, une petite évolution
- ☐ Non, pas vraiment
- ☐ Non, pas du tout
- ☐ Ne sais pas

19. Si oui, en quoi ce rapport a change?

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Plus à l'aise avec les outils numériques
- ☐ Plus intéressés par les outils numériques
- ☐ Moins intéressés par les outils numériques
- ☐ Savent utiliser le numérique dans le cadre scolaire
- ☐ Ne savent pas utiliser le numérique dans le cadre scolaire (indépendamment du fait qu'ils aient ou non accès au numérique dans un usage personnel)
- ☐ Autre : _____

20. Suite à vos premières utilisations du numérique, avez-vous abandonné certains usages du numérique ? *

Avez-vous abandonné certaines pratiques amorcées avec le numérique ?
Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
- ☐ Non

21. Si oui, pourquoi ?

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Réduction de l'utilisation du numérique car trop chronophage
- ☐ Pas toujours pertinent
- ☐ Activités non appropriées
- ☐ Autre : _____

5/ Témoignage

22. Vous pouvez, si vous le souhaitez, donner ici des exemples de pratiques, de déroulement de séances que vous faites avec vos élèves.

Annexe 6 - Questionnaire à destination des élèves

Bonjour,

ce questionnaire s'adresse à toi, élève de latin. Je suis étudiante à l'université Stendhal de Grenoble et j'étudie comment le latin peut être enseigné avec des outils numériques.

J'aurais donc besoin de ton avis et de ton sentiment sur certaines questions. En répondant à ce petit questionnaire, tu m'aideras dans mon enquête.

Merci d'avance !

Noémie Chevalier

- En quelle classe es-tu ?
 - ☐ 5ème
 - ☐ 4ème
 - ☐ 3ème

- Est-ce que tu aimes utiliser l'informatique pour les cours de latin ?
 - ☐ oui, beaucoup
 - ☐ oui, un peu
 - ☐ non, pas vraiment
 - ☐ non, pas du tout

Pourquoi ?

.....

- Penses-tu que ça soit utile de travailler avec l'informatique ?
 - ☐ oui
 - ☐ non

- Si oui, pourquoi ?
 - ☐ tu apprends à utiliser du matériel informatique
 - ☐ le cours te semble plus intéressant
 - ☐ le cours te semble plus complet
 - ☐ tu es plus attentif à ce que tu regardes
 - ☐ tu participes plus
 - ☐ tu retiens mieux les notions vues en cours
 - ☐ tu trouves plus agréable d'étudier

Autre / Précisions:

.....

○ Si non, pourquoi ?

- ☐ ce n'est pas différent des cours "classiques"
- ☐ c'est trop compliqué d'utiliser du matériel informatique
- ☐ ça fait perdre du temps
- ☐ ce n'est pas utile pour le latin

Autre / Précisions:.....

Table des matières

REMERCIEMENTS.....	2
SOMMAIRE.....	4
INTRODUCTION.....	6
PARTIE 1	
-	
ÉTAT DE L'ART.....	8
CHAPITRE 1. ENSEIGNEMENT DU LATIN DANS LE SECONDAIRE.....	9
1. INTÉRÊTS D'APPRENDRE LE LATIN.....	9
1.1. Un apport culturel.....	9
1.2. Un apport linguistique.....	9
1.3. Un apport méthodologique.....	10
2. L'ENSEIGNEMENT DU LATIN DANS LE SECONDAIRE EN FRANCE.....	10
2.1. Comment il est enseigné.....	10
2.2. Bilan des effectifs.....	11
CHAPITRE 2. ENSEIGNER AUTREMENT.....	12
1. ENSEIGNER AVEC LE NUMÉRIQUE.....	12
1.1. Supports.....	12
1.1.1. Ordinateurs.....	12
1.1.2. Tablettes numériques.....	13
1.1.3. TBI.....	13
1.2. Apports didactiques.....	13
2. INTERDISCIPLINARITÉ.....	14
CHAPITRE 3. ANALYSE DE L'EXISTANT.....	15
1. LOGICIELS ÉDUCATIFS.....	15
2. SITES D'APPRENTISSAGE.....	15
2.1. Pour tout public confondu.....	16
2.1.1. Gratum studium - http://www.gratumstudium.com/DEFAULT.asp	16
2.1.2. Prima-elementa - http://prima-elementa.fr/	18
2.1.3. Latinitas Vivas - http://www.latinitatis.com/latinitas/	19
2.1.3. Ilanguages - http://ilanguages.org/latin.php	21
2.2. Pour des élèves du secondaire.....	22
2.2.1. Études Littéraires - http://www.etudes-litteraires.com/initiation-latin.php	22
2.2.2. Helios - http://helios.fltr.ucl.ac.be/	23
2.2.3. Sites de lycées et collèges.....	24
PARTIE 2	
-	
MÉTHODOLOGIE.....	27
CHAPITRE 1. CONTEXTE DE STAGE.....	28
CHAPITRE 2. ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS.....	28
1. RÉALISATION DU GUIDE.....	28
2. GROUPE EXPÉRIMENTAL.....	29
3. PASSATIONS.....	30
CHAPITRE 3. QUESTIONNAIRES ENSEIGNANTS.....	30
1. RÉALISATION DU QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES ENSEIGNANTS.....	30
2. GROUPE EXPÉRIMENTAL.....	31

3. PASSATIONS.....	32
CHAPITRE 4. QUESTIONNAIRES ÉLÈVES.....	32
1. RÉALISATION DU QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES ÉLÈVES.....	32
2. GROUPE EXPÉRIMENTAL.....	33
3. PASSATIONS.....	33
PARTIE 3	
-	
RÉSULTATS ET ANALYSES.....	34
CHAPITRE 1. RÉSULTATS.....	35
1. ENTRETIENS.....	35
2. QUESTIONNAIRES.....	36
2.1. Enseignants.....	36
2.1.1. <i>Profil des personnes ayant répondu</i>	37
2.1.2. <i>Conditions matérielles des enseignants</i>	38
2.1.3. <i>Usages</i>	41
2.1.4. <i>Raisons d'utilisation du numérique</i>	44
2.1.5. <i>Évolutions</i>	44
2.2. Elèves.....	46
CHAPITRE 2. POTENTIEL INTERDISCIPLINAIRE.....	47
1. DES COMPÉTENCES QUI SE CROISENT.....	47
2. LE LATIN COMME LANGUE PASSERELLE.....	48
CHAPITRE 3. RESSOURCES UTILISÉES.....	49
1. INTÉRÊTS DU NUMÉRIQUE.....	49
1.1. Pédagogique.....	50
1.2. Culturel.....	50
1.3. Méthodologique.....	51
2. MATÉRIEL NUMÉRIQUE.....	51
2.1. La place des ordinateurs.....	51
2.2. La place des tablettes.....	52
CONCLUSION.....	53
BIBLIOGRAPHIE.....	55
SITOGRAFIE.....	56
INDEX DES ILLUSTRATIONS.....	57
TABLE DES ANNEXES.....	58
ANNEXE 1 - GUIDE D'ENTRETIEN.....	59
ANNEXE 2 - FICHE RÉSULTATS DE L'ENTRETIEN E1.....	60
ANNEXE 3 - TRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN E2.....	62
ANNEXE 4 - FICHE RÉSULTATS DE L'ENTRETIEN E3.....	85
ANNEXE 5 - QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES ENSEIGNANTS.....	88
ANNEXE 6 - QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES ÉLÈVES.....	93
TABLE DES MATIÈRES.....	95
MOTS-CLÉS.....	97
RÉSUMÉ.....	97

Mots-clés

Latin, enseignement du secondaire, numérique, interdisciplinarité.

Résumé

Ce mémoire est basé sur une étude réalisée dans le but d'amener des pistes de réflexions sur la rénovation de l'enseignement du latin dans le secondaire. Il a été fait le choix d'étudier les potentialités du numérique et de l'interdisciplinarité. Dans un premier temps, ce travail est consacré à la présentation de l'enseignement actuel du latin ainsi qu'une partie des ressources disponibles, notamment avec les sites internet. Puis dans une seconde partie, il est exposé la méthodologie employée pour cette étude. Pour être menée à bien, elle a été réalisée à l'aide d'entretiens semi-directifs avec des enseignants de latin utilisant le numérique. De plus, des questionnaires ont été faits pour des enseignants et des élèves. Suite à cette collecte de données, les résultats sont exposés dans une dernière partie. Elle permet de mettre en avant la richesse de l'apport que peut être le numérique et la façon dont il peut associer l'interdisciplinarité dans l'enseignement du latin.